

CAI
XC 3
-1989
R 11



3 1761 11971763 5

Canada. Statistics Canada
The Wheat Review

JANUARY 1976

22-005

CA 1
XC 3
89
R11
1989
HOUSE OF COMMONS

Issue No. 1

Tuesday, June 6, 1989

Chairman: Gus Mitges

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 1

Le mardi 6 juin 1989

Président: Gus Mitges

*Minutes of Proceedings and Evidence of the
Legislative Committee on*

BILL C-6

**An Act to amend the Radio Act and
certain other Acts in consequence thereof**

*Procès-verbaux et témoignages du Comité législatif
sur le*

PROJET DE LOI C-6

**Loi modifiant la Loi sur la radio
et certaines autres lois en conséquence**

RESPECTING:

Order of Reference

CONCERNANT:

Ordre de renvoi

INCLUDING:

The Report to the House

Y COMPRIS:

Le rapport à la Chambre



Second Session of the Thirty-fourth Parliament,
1989

Deuxième session de la trente-quatrième législature,
1989

LEGISLATIVE COMMITTEE ON BILL C-6

Chairman: Gus Mitges

Members

John Cole
Jim Edwards
Sheila Finestone
John Harvard
Nicole Roy-Arcelin
Brian White—(6)

(Quorum 5)

William J. Farrell
Clerk of the Committee

COMITÉ LÉGISLATIF SUR LE PROJET DE LOI C-6

Président: Gus Mitges

Membres

John Cole
Jim Edwards
Sheila Finestone
John Harvard
Nicole Roy-Arcelin
Brian White—(6)

(Quorum 5)

Le greffier du Comité
William J. Farrell

ORDER OF REFERENCE

Extract from the Votes and Proceedings of the House of Commons of Thursday, May 25, 1989:

The Order being read for the second reading and reference to a Legislative Committee of Bill C-6, An Act to amend the Radio Act and certain other Acts in consequence thereof;

Mr. Charest for Mr. Masse, seconded by Mr. Cooper, moved,—That the Bill be now read a second time and referred to a Legislative Committee.

After debate thereon, the question being put on the motion, it was agreed to.

Accordingly, the Bill was read a second time and referred to a Legislative Committee.

ATTEST

ROBERT MARLEAU

The Clerk of the House of Commons

ORDRE DE RENVOI

Extrait des Procès-verbaux de la Chambre des communes du jeudi 25 mai 1989:

Il est donné lecture de l'ordre portant deuxième lecture et renvoi à un Comité législatif du projet de loi C-6, Loi modifiant la Loi sur la radio et certaines autres lois en conséquence.

M. Charest, au nom de M. Masse, appuyé par M. Cooper, propose,—Que ce projet de loi soit maintenant lu une deuxième fois et déferé à un Comité législatif.

Après débat, la motion, mise aux voix, est agréée.

En conséquence, ce projet de loi est lu une deuxième fois et déferé à un Comité législatif.

ATTESTÉ

Le Greffier de la Chambre des communes

ROBERT MARLEAU

REPORT TO THE HOUSE

Wednesday, June 7, 1989

The legislative Committee on Bill C-6, An Act to amend the Radio Act and certain other Acts in consequence thereof, has the honour to report the Bill to the House.

In accordance with its Order of Reference of Thursday, May 25, 1989, your Committee has considered Bill C-6 and has agreed to report it without amendment.

A copy of the Minutes of Proceedings and Evidence relating to this Bill (*Issue No. 1 which includes this report*) is tabled.

Respectfully submitted,

RAPPORT À LA CHAMBRE

Le mercredi 7 juin 1989

Le Comité législatif sur le projet de loi C-6, Loi modifiant la Loi sur la radio et certaines autres lois en conséquence, a l'honneur de rapporter le projet de loi à la Chambre.

Conformément à son ordre de renvoi du jeudi 25 mai 1989, votre Comité a étudié le projet de loi C-6 et a convenu d'en faire rapport sans modification.

Un exemplaire des Procès-verbaux et témoignages relatifs à ce projet de loi (*fascicule n° 1 qui comprend le présent rapport*) est déposé.

Respectueusement soumis,

Le président.

GUS MITGES, M.P.,

Chairman.

MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, JUNE 6, 1989

(1)

[Text]

The Legislative Committee on Bill C-6, An Act to amend the Radio Act and certain other Acts in consequence thereof, met at 3:30 o'clock p.m. this day in room 208 West Block, for the purpose of organization.

Members of the Committee present: John Cole, Jim Edwards, Sheila Finestone, John Harvard, Nicole Roy-Arcelin and Brian White.

In attendance: From the Law Branch: Robert A. Archambault, General Legislative Counsel. *From the Research Branch of the Library of Parliament:* Jamie Robertson, Research Officer.

Gus Mitges read a letter from the Speaker appointing him as Chairman of this Committee pursuant to Standing Order 113(2).

The Clerk of the Committee read the Order of Reference, as follows:

ORDERED.—That Bill C-6, An Act to amend the Radio Act and certain other Acts in consequence thereof, be now read a second time and referred to a Legislative Committee.

On motion of Sheila Finestone, it was agreed,—That the Committee print 750 copies of its *Minutes of Proceedings and Evidence* as established by the Board of Internal Economy.

On motion of Sheila Finestone, it was agreed,—That the Chairman be authorized to hold meetings in order to receive evidence and authorize its printing when a quorum is not present provided that three (3) members are present including a member of an Opposition Party and the Chairman, and in the absence of the Chairman, the person designated to be Chairman of the Committee.

On motion of Brian White, it was agreed,—That during the questioning of the witnesses, each member be allotted ten (10) minutes for the first round and thereafter five (5) minutes in the second round.

On motion of Brian White, it was agreed,—That the Clerk of the Committee be authorized to distribute documents, such as briefs, letters and other papers to the Members of the Committee in the language received, the Committee Clerk to ensure that such documents are translated as promptly as possible.

On motion of Jim Edwards, it was agreed,—That the Clerk of the Committee, in consultation with the Principal Clerk, Public Bills Office, be authorized to engage the services of temporary secretarial staff as required and for a period not to exceed thirty (30) working days after the Committee has presented its Report to the House.

PROCÈS-VERBAL

LE MARDI 6 JUIN 1989

(1)

[Traduction]

Le Comité législatif sur le projet de loi C-6, Loi modifiant la Loi sur la radio et certaines autres lois en conséquence, tient, aujourd'hui à 15 h 30, dans la pièce 208 de l'Édifice de l'ouest, sa séance d'organisation.

Membres du Comité présents: John Cole, Jim Edwards, Sheila Finestone, John Harvard, Nicole Roy-Arcelin et Brian White.

Aussi présents: Du Bureau du légiste et conseiller parlementaire: Maître Robert-A. Archambault, conseiller législatif général. Du Service de recherche de la Bibliothèque du Parlement: Jamie Robertson, attaché de recherche.

Gus Mitges lit une lettre du Président de la Chambre confirmant sa propre nomination à la présidence du présent Comité, conformément aux dispositions du paragraphe 113(2) du Règlement.

Le greffier du Comité lit l'ordre de renvoi, libellé en ces termes:

IL EST ORDONNÉ.—Que le projet de loi C-6, Loi modifiant la Loi sur la radio et certaines autres lois en conséquence, soit maintenant lu une deuxième fois et déferé à un Comité législatif.

Sur motion de Sheila Finestone, il est convenu,—Que, conformément à la politique établie par le Bureau de la régie interne, le Comité fasse imprimer 750 exemplaires de ses *Procès-verbaux et témoignages*.

Sur motion de Sheila Finestone, il est convenu,—Que le président soit autorisé à convoquer des réunions pour recevoir des témoignages et en permettre l'impression en l'absence du quorum, à condition que trois (3) membres, dont un d'un parti de l'opposition et le président, soient présents et, en l'absence de ce dernier, son suppléant.

Sur motion de Brian White, il est convenu,—Que, lors de l'interrogatoire des témoins, dix (10) minutes soient allouées à chacun des membres au premier tour de questions, puis cinq (5) minutes au deuxième tour.

Sur motion de Brian White, il est convenu,—Que le greffier du Comité soit autorisé à distribuer aux membres du Comité, dans la langue de départ, des documents tels que des mémoires, des lettres ou autres documents; et qu'il voie à ce que la traduction desdits documents se fasse dans les meilleurs délais.

Sur motion de Jim Edwards, il est convenu,—Que le greffier du Comité, d'accord avec le greffier principal, Bureau des projets de loi d'intérêt public, s'il le juge utile, soit autorisé à faire appel, à titre temporaire, aux services de secrétaires pour une période ne dépassant pas trente (30) jours ouvrables après le dépôt, par le Comité, de son rapport à la Chambre.

On motion of Jim Edwards, it was agreed,—That the Committee commence clause-by-clause study today.

Jim Edwards made an opening statement and answered questions.

The Committee commenced clause-by-clause consideration of Bill C-6, An Act to amend the Radio Act and certain other Acts in consequence thereof.

Clause 1 stood.

Clauses 2, 3, carried severally.

On Clause 4

By unanimous consent, Clause 4 was allowed to stand.

Clause 5 carried

On Clause 6

By unanimous consent, Clause 6 was allowed to stand.

Clauses 7, 8, 9, 10 and 11 carried severally

Clauses 13, 14, 15 and 16 carried severally

Clause 1 carried

The Title carried

By unanimous consent, the Committee resumed consideration of stood Clause 4.

The question being put on Clause 4, it was agreed to on division.

By unanimous consent, the Committee resumed consideration of stood Clause 6.

The question being put on Clause 6, it was agreed to on division.

The Bill carried

ORDERED,—That the Chairman do now report Bill C-6, to the House.

At 4:48 o'clock p.m., the Committee adjourned.

William J. Farrell
Clerk of the Committee

Sur motion de Jim Edwards, il est convenu,—Que le Comité entreprenne l'étude, article par article, aujourd'hui.

Jim Edwards fait une déclaration préliminaire et répond aux questions.

Le Comité entreprend l'étude, article par article, du projet de loi C-6. Loi modifiant la Loi sur la radio et certaines autres lois en conséquence.

L'article 1 est réservé.

Les articles 2 et 3 sont respectivement adoptés.

Article 4

Par consentement unanime, l'article 4 est réservé.

L'article 5 est adopté

Article 6

Par consentement unanime, l'article 6 est réservé.

Les articles 7, 8, 9, 10 et 11 sont respectivement adoptés

Les articles 13, 14, 15 et 16 sont respectivement adoptés

L'article 1 est adopté

Le titre est adopté

Par consentement unanime, le Comité reprend l'étude de l'article 4 réservé.

L'article 4 est mis aux voix et adopté avec voix dissidente.

Par consentement unanime, le Comité reprend l'étude de l'article 6 réservé.

L'article 6 est mis aux voix et adopté avec voix dissidente.

Le projet de loi est adopté

IL EST ORDONNÉ,—Que le président fasse maintenant rapport, à la Chambre, du projet de loi C-6.

À 16 h 48, le Comité lève la séance.

Le greffier du Comité
William J. Farrell

EVIDENCE

[Recorded by Electronic Apparatus]

[Texte]

Tuesday, June 6, 1989

• 1530

The Chairman: I see we have a quorum, so we will carry on with the meeting. I would like to open the proceedings by reading a letter from the Speaker appointing me the chairman of the legislative committee for Bill C-6:

Dear Mr. Mitges,

Pursuant to Standing Order 113, this is to confirm your appointment as chairman of the legislative committee on Bill C-6, an Act to amend the Radio Act and certain order Acts in consequence thereof.

John A. Fraser, The Speaker of The House of Commons.

Mr. Clerk, would you read the order of reference as adopted by the House of Commons.

The Clerk of the Committee: It is ordered that Bill C-6, an Act to amend the Radio Act and certain other Acts in consequence, be now read a second time and referred to a legislative committee.

The Chairman: You probably have been introduced to our other two confreres here. Mr. Robert Archambault, Q.C., is the General Legislative Counsel from the Office of the Law Clerk. He will be giving of his advice in the clause-by-clause study and with any amendments when we go through the bill clause by clause. And Mr. Jamie Robertson is a research officer from the Research Branch of the Library of Parliament.

• 1535

I would like to start the business with a motion regarding the printing. The motion I have in front of me is that the committee print 750 copies of its *Minutes of Proceedings and Evidence* as established by the Board of Internal Economy.

Mrs. Finestone (Mount Royal): So moved.

Motion agreed to

The Chairman: Another motion concerns the receiving and printing of evidence when a quorum is not present. The motion in question is that the chairman be authorized to hold meetings in order to receive evidence and authorize its printing when a quorum is not present providing that three members are present, including the chairman, and in the absence of the chairman, the person designated to be chairman of the committee.

Mrs. Finestone: I object to that. I would like to recommend a change: "provided that three members, one of whom represents the opposition".

TÉMOIGNAGES

[Enregistrement électronique]

[Traduction]

Le mardi 6 juin 1989

Le président: Nous avons le quorum. La séance est ouverte. Pour commencer je vais vous lire une lettre du Président de la Chambre qui confirme ma nomination à la présidence du comité législatif chargé d'examiner le projet de loi C-6:

Cher monsieur Mitges,

Conformément à l'article 113 du Règlement, je confirme par la présente votre nomination au poste de président du comité législatif sur le projet de loi C-6, loi modifiant la Loi sur la radio et certaines autres lois en conséquence.

John A. Fraser, Président de la Chambre des communes.

Monsieur le greffier, auriez-vous l'obligeance de lire l'ordre de renvoi adopté par la Chambre des communes.

Le greffier du Comité: Il est ordonné que le projet de loi C-6, loi modifiant la Loi sur la radio et certaines autres lois en conséquence soit maintenant lu une deuxième fois et déferé à un comité législatif.

Le président: On vous a sans doute présenté deux autres collègues. M. Robert Archambault, c.r., est le conseiller législatif général du Bureau du légiste. Nous ferons appel à lui lors de l'examen article-par-article et aussi pour les amendements. M. Jamie Robertson est attaché de recherche à la direction de la recherche de la bibliothèque du Parlement.

Il faut tout d'abord que nous adoptions une motion concernant l'impression des procès-verbaux. Il est proposé que le comité fasse imprimer 750 exemplaires de ses *Procès-verbaux et témoignages*, ainsi qu'en a décidé le bureau de la régie interne.

Mme Finestone (Mount Royal): Je propose cette motion.

La motion est adoptée

Le président: Nous avons maintenant une motion concernant l'audition et l'impression des témoignages en l'absence d'un quorum. Il est proposé que le président soit autorisé à tenir des réunions, à recevoir des témoignages et à faire imprimer ces derniers en l'absence d'un quorum à condition que trois membres, dont le président ou, en son absence, son suppléant, soient présents.

Mme Finestone: Je ne suis pas d'accord. Je propose la motion suivante: «À condition que trois membres, dont un représentant de l'opposition».

[Text]

The Chairman: Such a motion would read: that the chairman be authorized to hold meetings in order to receive evidence and authorize its printing when a quorum is not present providing that three members are present including a member of the opposition party and the chairman, and in the absence of the chairman, the person designated to be chairman of the committee. Are you moving that, Mrs. Finestone?

Mrs. Finestone: Yes, I am.

Motion agreed to

The Chairman: The next motion is on allocation of time for the questioning of witnesses. This is something that happens in every committee. The motion would read that during the questioning of the witnesses each member be allotted ten minutes for the first round and thereafter five minutes in the second round.

Mr. White (Dauphin—Swan River): So moved.

Motion agreed to

The Chairman: The other motion is on circulation of documents and briefs: that the clerk of the committee be authorized to distribute documents such as briefs, letters, and other papers to the members of the committee in the language received, the committee clerk to ensure that such documents are translated as promptly as possible.

Mrs. Finestone: May I ask for an explanation there? Are you are allowing the circulation of letters in French and/or English irrespective of the timing of the translation? I wonder if the Chair could advise me. Is that a new policy of the House?

The Chairman: Mr. Clerk, would you like to address that?

The Clerk: This is because legislative committees move so quickly that if we invite witnesses and ask them to send their briefs and they only send them in one language then we send them out and try to get them translated, but they might appear in front of the committee. You will not have a chance to read them ahead of time if we are not authorized by this, but we always follow up and get them translated. We circulate them in whatever language we receive them in just to help the committee to do their work. I know it is different from standing committees; it is just to help the work of the committee.

Mrs. Finestone: Just a point of information: that would mean if they just arrived the evening before or something, but other than that an effort would be made?

The Clerk: Oh yes.

Mrs. Finestone: Thank you very much.

[Translation]

Le président: La motion serait désormais libellée: que le président soit autorisé à tenir des réunions pour recevoir des témoignages et à faire imprimer ces derniers en l'absence d'un quorum, à condition que trois membres, dont un membre de l'opposition et le président ou, en son absence, son suppléant, soient présents. Présentez-vous cette motion, M^{me} Finestone?

Mme Finestone: Oui.

La motion est adoptée

Le président: Il faut maintenant parler du temps alloué pour interroger les témoins. Nous procéderons ainsi pour tous les comités. Il est proposé que durant l'interrogation des témoins, dix minutes soient accordées à chaque membre au premier tour et cinq minutes au deuxième tour.

M. White (Dauphin—Swan River): Je propose cette motion.

La motion est adoptée

Le président: Nous devons maintenant adopter une motion pour la distribution des documents et des mémoires. Il est proposé que le greffier du comité soit autorisé à remettre aux membres du comité des documents, tels les mémoires, les lettres et autres documents dans leur langue d'origine, et le greffier s'engagera à les faire traduire dans les plus brefs délais.

Mme Finestone: Puis-je avoir une précision? Permettez-vous que l'on distribue les lettres en français ou en anglais, avant même d'en avoir la traduction? Est-ce une nouvelle politique de la Chambre, monsieur le président?

Le président: Je vais demander au greffier de vous répondre.

Le greffier: Nous procédons ainsi parce que les comités législatifs travaillent rapidement et quand on demande aux témoins d'envoyer leur mémoire, ils ne l'envoient qu'en une seule langue; dans ce cas nous essayons de les faire traduire mais les témoins comparaissent parfois avant que ce soit fait. Si nous ne sommes pas autorisés à procéder comme le prévoit la motion, les membres du comité n'auront pas la possibilité de lire les mémoires avant la séance. Cependant, vous pouvez être certains que la traduction vous parviendra tôt ou tard. Nous distribuons les mémoires dans la langue où ils nous parviennent car c'est utile aux membres du comité. Les choses sont différentes pour les comités permanents. Cette mesure ne vise qu'à faciliter le travail des membres du comité.

Mme Finestone: Vous voulez dire que cela s'applique uniquement aux mémoires que vous recevez à la dernière minute. Dans les autres cas, vous ferez le nécessaire pour qu'ils soient traduits, n'est-ce pas?

Le greffier: Absolument.

Mme Finestone: Merci beaucoup.

[Texte]

The Chairman: I would also ask if an effort is being made prior to a person coming before the committee with a petition, or whatever it is, to get it in both languages. Are they informed of that, if possible?

The Clerk: We try, but sometimes they do not have the resources. So we try to get them ahead of time and send them to translation.

Motion agreed to

The Chairman: The other motion concerns the hiring of staff. The motion is that the clerk of the committee, in consultation with the principal clerk, Public Bills Office, be authorized to engage the services of temporary secretarial staff as required and for a period not to exceed 30 working days after the committee has presented its report to the House.

Mr. James Edwards (Parliamentary Secretary to Minister of Communications): How frequently does this need arise?

The Clerk: In the Public Bills Office there is a staff of four legislative clerks and we have two secretaries. If we get 10 bills, all starting at one time, we do not have the secretarial help—

• 1540

Mr. Edwards: Just to help with the bottleneck, I would move that motion. Mr. Chairman.

Mr. Cole (York—Simcoe): Just as a point of interest, would you explain the 30 working days after the committee has presented the report?

The Clerk: After the committee reports back to the House, we still have report stage. We still have people calling in to ask who appeared before the committee or to get copies of the issues. There is the work in the House at report stage, if there are more amendments at report stage. The work does not stop in our branch as soon as the bill is reported back.

Motion agreed to

The Chairman: Order number six is future business.

Mrs. Finestone: What does it mean that members may have informal conversation with the chairman? What would happen if you did not give me the right to have informal conversation?

The Chairman: I would always make time for you, Sheila.

Mrs. Finestone: Thank you, Gus. I think it is hilarious. What does it mean?

Why did you never have anything like this, Mr. Edwards? I never had to ask permission for informal conversation.

Mr. Edwards: We are having one right now.

Mrs. Finestone: Right.

[Traduction]

Le président: Quand un témoin est pressenti pour comparaître devant le comité, essayez-vous de lui expliquer qu'il vaudrait mieux que son mémoire soit traduit si possible?

Le greffier: Nous faisons de notre mieux mais parfois les témoins n'en ont pas les moyens. Dans ce cas, nous demandons que le mémoire soit fourni d'avance et nous le faisons traduire.

La motion est adoptée

Le président: Passons maintenant au personnel du comité. Il est proposé que le greffier du comité soit autorisé, en consultation avec le greffier principal du bureau des projets de loi d'intérêt public, à retenir au besoin les services d'employés de bureau auxiliaires pour la durée du mandat du comité et pour une période ne dépassant pas 30 jours ouvrables après le dépôt de son rapport à la Chambre.

M. James Edwards (secrétaire parlementaire du ministre des Communications): Est-ce qu'on doit avoir recours à ce genre de service très fréquemment?

Le greffier: Au bureau des projets de loi d'intérêt public, il y a quatre clerks et nous avons deux secrétaires. Si dix projets de loi sont à l'étude, tous en même temps, nous n'avons pas le personnel de soutien. . .

M. Edwards: Pour vous tirer de ce mauvais pas, je propose cette motion.

M. Cole (York—Simcoe): Pouvez-vous m'expliquer pourquoi on prévoit 30 jours ouvrables après le dépôt du rapport?

Le greffier: Une fois le rapport déposé à la Chambre, il y a l'étape du rapport. Les gens nous téléphonent pour demander qui a comparu devant le comité ou pour obtenir des exemplaires des procès-verbaux. Quand on présente d'autres amendements à l'étape du rapport, cela signifie davantage de travail. Le travail ne s'arrête pas dès qu'un projet de loi est renvoyé à la Chambre.

La motion est adoptée

Le président: Passons maintenant à nos projets d'avenir.

Mme Finestone: Vous dites que les membres du comité peuvent discuter librement avec le président mais qu'entendez-vous par-là? Qu'arriverait-il si vous ne donniez pas cette permission?

Le président: J'aurai toujours du temps pour vous, Sheila.

Mme Finestone: Merci, Gus. Je trouve ça fort drôle. Qu'est-ce que ça signifie?

Monsieur Edwards, pourquoi n'y avez-vous jamais pensé jusqu'à maintenant? Je n'ai jamais eu à vous demander la permission pour parler librement avec vous.

M. Edwards: C'est ce que vous faites en ce moment.

Mme Finestone: C'est juste.

[Text]

The Chairman: As far as future business is concerned, does the committee wish to sit in camera or in public as we are now? What would you like to do?

Mr. Edwards: Mr. Chairman, I would be curious to know whether any members had any wish to call any witnesses. If not, the government would be prepared to proceed today with clause-by-clause.

Mrs. Finestone: I can answer only if I get a couple of answers from the parliamentary secretary. I have no objection, frankly; I just need to have some indication as to who was consulted. I reread your very eloquent speech and I noted that you had consulted at large. You said in your speech that since the Spectrum 20/20 symposium had been held in 1987, a great deal of effort had been spent consulting with industry members. You worked with them to develop and draft appropriate amendments to reflect the reality and needs of the Spectrum management into the 21st century.

I wonder if you would share with us who you consulted with. Was anyone left out? To your knowledge, has there been any kind of concern expressed about this bill?

Mr. Edwards: To my knowledge, there has been no concern expressed about the bill. I do not have the exhaustive list of those with whom consultations were held, Mrs. Finestone, but I am aware that all representative industry associations and major manufacturers, both of radio equipment and equipment that can interfere with radio equipment, were consulted. As well, consultations were held with the Canadian Standards Association.

Mrs. Finestone: I would like two supplementals to that, please. One relates to the consumer. Let us say the good was manufactured by Marconi—a black box that converts illegally. It may have been manufactured in the United States, but it carries a Marconi label. According to what you have said with respect to interference and the compliance with technical standards, the consumer who buys it is not responsible for having bought an illegal item, but the company that manufactured it—let us say a small high-tech corporation.

Does it seem right that the consumer who buys with knowledge an illegal item goes scot-free, and the manufacturer...? I think if there is a defect in the manufacturer's product, certainly. If that manufacturer knows that the product is one that interferes and is illegal under the act, this is also understandable. But let us say it is legal in the United States, and illegal here.

Mr. Edwards: Yes, Mrs. Finestone, as I am sure you are well aware, the purpose of this bill is to minimize unintentional interference by deficient pieces of apparatus. I believe the item you are referring to is what would be called in Canada an illegal decoder.

Mrs. Finestone: Yes.

[Translation]

Le président: Les membres du comité souhaitent-ils siéger à huis-clos ou poursuivre la séance publique? Je m'en remets à vous.

M. Edwards: Je voudrais savoir si les membres du comité souhaitent convoquer des témoins. Dans la négative, le gouvernement est prêt à entreprendre l'examen article par article dès aujourd'hui.

Mme Finestone: Je vous donnerai ma réponse quand j'aurai posé une ou deux questions au secrétaire parlementaire. Je n'y vois pas d'inconvénient. J'aimerais seulement savoir qui a été consulté. J'ai relu le discours, fort éloquent, où vous prétendez avoir consulté les intéressés. Vous avez dit que depuis le symposium Spectrum 20/20 en 1987, on avait fait énormément pour consulter les gens du secteur. Vous avez travaillé avec eux pour préparer des ébauches de modifications qui témoignent de la réalité et des besoins de la gestion du spectre au 21^{ème} siècle.

Pouvez-vous nous dire qui vous avez consulté? N'avez-vous oublié personne? Est-ce que ce projet de loi inquiète les gens?

M. Edwards: Que je sache, cela n'inquiète personne. Je n'ai pas une liste complète des gens que nous avons consultés, madame Finestone, mais je sais que toutes les associations qui représentent les intéressés et les grands manufacturiers, ceux qui fabriquent de l'équipement radiophonique ou de l'équipement qui peut gêner la retransmission radiophonique, ont été consultés. En outre, nous avons consulté l'Association canadienne des normes.

Mme Finestone: Je vais vous poser deux questions complémentaires. La première concerne le consommateur. Supposons que Marconi fabrique une boîte noire qui permet la conversion. Cet appareil pourrait avoir été fabriqué aux États-Unis sous l'étiquette Marconi. D'après ce que vous avez dit concernant le matériel d'interférence et les exigences des normes techniques, le consommateur qui achète cette boîte ne pourrait pas être tenu responsable mais la compagnie qui l'a fabriquée... supposons qu'il s'agisse d'une petite société de haute technologie.

Cela vous semble-t-il juste? Le consommateur achète un appareil en sachant qu'il s'agit d'un article prohibé et il s'en tire indemne alors que le fabricant...? Je peux comprendre s'il s'agit d'un défaut de fabrication. Si le fabricant sait que cet appareil produit des interférences et qu'il est illégal aux termes de cette loi, cela se comprend. Mais peut-on supposer qu'un appareil soit légal aux États-Unis et illégal ici?

M. Edwards: Comme vous le savez sans doute, le but du projet de loi est de réduire au maximum les interférences fortuites causées par des pièces défectueuses. Je pense que l'appareil dont vous parlez s'appellerait au Canada un décodeur clandestin.

Mme Finestone: C'est cela.

[Texte]

Mr. Edwards: It would interfere with someone's property, but it would not interfere in violation of any technical standards. Therefore, it would be outside the ambit of this bill.

• 1545

The remedy for what you are touching on is... You will recall in Bill C-36 last year the amendments to the Radio Act, and those will come in the broadcasting bill, which I understand the minister intends to reintroduce this fall.

Mrs. Finestone: Not too early.

Mr. Edwards: Well, you will recall those were to provide for civil remedies for the theft of the signal, and the use of a decoder would come under those—

Mrs. Finestone: That is fine. Thanks for that clarification. The last question I have with respect to any concern—if you will recall, I was actually going through this to find out who had asked a question about ham radio operations.

Mr. Edwards: Yes, it was Iain Angus who asked that question.

Mrs. Finestone: Okay, it relates to, as I think you or the minister, Mr. Masse, explained, that it would appear in regulations.

First, here is a coalition, I believe—the Ham Radio Association—were they consulted? Secondly, should regulations be attached to the bill? If not, will the regulations come before this committee or another committee at some point? Are they published in *The Canada Gazette* and subject to ratification or approval? I do not know what the procedure is.

Mr. Edwards: As you may be aware, Mrs. Finestone, it is now the general practice of the government to pre-publish regulations before they are inflicted, as it were, on the public, and so that mechanism would take place.

The other point I should clarify is that when the item was raised in debate by Mr. Angus in the House, he was of the view that this bill would, by legislation, remove the requirement that ham radio operators become qualified in Morse code, both receiving and sending, before they got their license. On checking, I discovered that this was not contained within the bill—and you are quite correct, it would be contained within regulations—so I informed Mr. Angus in writing and Mr. Arseneault of your party, who asked the same question.

These requirements would be changed by regulation. I am given to understand that the Ham Radio Association, if that is the proper title of the association, has favoured such a move and that the regulatory authorities within the department are quite prepared to make this regulatory change. This bill will permit the change to take place.

[Traduction]

M. Edwards: Dans ce cas-là, l'appareil ferait interférence sur la propriété de quelqu'un, sans enfreindre nécessairement les normes techniques. Par conséquent, cela ne serait pas visé par les dispositions du projet de loi.

Le recours auquel vous faites allusion... Vous trouverez des dispositions à cet effet dans le projet de loi sur la radiodiffusion que le ministre va sans doute présenter de nouveau cet automne et qui reprendra les dispositions du projet de loi C-36 de l'année dernière qui contenait des modifications à la Loi sur la radio.

Mme Finestone: Ce n'est pas trop tôt.

M. Edwards: Vous vous souvenez qu'on prévoyait des recours civils en cas de vols de signaux et l'utilisation d'un décodeur appartiendraient... .

Mme Finestone: Bien. Merci de m'avoir donné cette précision. J'ai une dernière question. J'essaie de retrouver qui a posé une question sur la radio amateur.

M. Edwards: C'était Iain Angus.

Mme Finestone: C'est cela. Comme vous-même et M. Masse l'avez expliqué, nous trouverons ça dans les règlements.

Avez-vous consulté par exemple l'Association des radio amateurs, qui est une coalition? Est-ce qu'il faudrait publier les règlements en même temps que le projet de loi? Dans la négative, le comité pourra-t-il examiner les règlements ou les confiera-t-on à un autre comité? Seront-ils publiés dans la *Gazette du Canada* avant d'être ratifiés ou approuvés? Je voudrais savoir quelle sera la procédure.

M. Edwards: Madame Finestone, vous savez sans doute que le gouvernement fait en général une publication anticipée des règlements avant de les mettre en vigueur. Cette procédure est déjà prévue.

D'autre part, quand M. Angus a soulevé cette question à la Chambre, il pensait que le projet de loi allait abolir l'obligation pour les opérateurs de radio amateurs de connaître le code Morse, réception et émission, pour obtenir leur licence. Je me suis renseigné et j'ai découvert que les dispositions du projet de loi ne faisaient rien de tel et vous avez tout à fait raison, cela se trouvera dans les règlements. J'ai donc écrit à M. Angus et à M. Arseneault, qui sont de votre parti, pour les en informer car ils avaient posé la même question.

Ces exigences seront modifiées par règlement. On me dit que l'Association des radio amateurs, je crois que c'est bien le nom de l'association, est tout à fait en faveur de cette modification et les responsables de la réglementation au ministère sont tout à fait prêts à la faire. Cela figurera dans le projet de loi.

[Text]

Mrs. Finestone: So you do not need to have it integrated into the bill in any way?

Mr. Edwards: No, I think the intention is to have as lean a piece of legislation as we can, and of course in this day and age to minimize regulations as well—to have them clear and simple. I am not sure we always succeed in those areas, but the attempt is made.

Mr. Harvard (Winnipeg St. James): I have just one question for Mr. Edwards. You were saying you have heard from industrial people concerning this. Did you hear from them just verbally, over the phone, or do you actually have letters on file showing their support for this?

Mr. Edwards: There are many ways of having these discussions. I understand from officials of the department, Mr. Harvard, that there is a constant dialogue with all radio users, but that specifically there was a focus brought to bear through annual meetings of associations, through visits to departmental officials, up to the deputy minister level.

Among those who were consulted, and there is some correspondence that has been received, have been the Radio Advisory Board, the Canadian Association of Broadcasters, large users of radio in the industrial and commercial field, other government departments, such as the Department of National Defence, as well as the provincial government.

Mr. Harvard: In other words, the support is rock solid?

Mr. Edwards: Yes, and there appears to be no dissent anywhere, and that is remarkable, in my limited experience.

Mr. Harvard: Thank you.

The Chairman: I understand that the NDP, through Mr. Dicks, who is executive assistant to Mr. Waddell, have no amendments to make. Any changes they may bring up will be done at report stage.

• 1550

You have a motion on the table, Mr. Edwards, about going to clause-by-clause?

Mr. Edwards: I have moved that we proceed to clause-by-clause.

The Chairman: Are we ready to proceed to clause-by-clause?

Mrs. Finestone: I have no objection.

Mr. Edwards: If we are to do that, Mr. Chairman, I would like to go to the end of the table and ask Mr. Dawson from the department to join me.

The Chairman: If there are no amendments, as I understand there will be no amendments—

Mrs. Finestone: Well, there may be one I can think of, but I am not sure. I want clarification when we get to that

[Translation]

Mme Finestone: Inutile alors d'intégrer cela aux dispositions du projet de loi, n'est-ce pas?

M. Edwards: Non. On avait l'intention d'élaguer ce projet de loi le plus possible. De nos jours on préfère aussi le moins de règlements possible, mais des règlements clairs et simples. Je ne suis pas sûr que nous y parvenions dans un cas comme dans l'autre, mais nous faisons de notre mieux.

M. Harvard (Winnipeg St. James): Monsieur Edwards, j'ai une question à vous poser. Vous dites que vous avez consulté des industriels. Leur avez-vous parlé au téléphone? Avez-vous des lettres dans vos dossiers témoignant de leur appui?

M. Edwards: Ces discussions prennent plusieurs formes. Les fonctionnaires du ministère me disent qu'il existe un dialogue constant entre eux et les utilisateurs de la radio et qu'il y a des rencontres régulières, chaque année, au sein des associations, et les fonctionnaires, cadres et sous-ministre se rendent visite.

Parmi ceux qui ont été consultés, et il y a des lettres à l'appui, se trouvent le Bureau consultatif de la radio, l'Association canadienne des radiodiffuseurs, les usagers industriels et commerciaux de la radio, les autres ministères, comme le ministère de la Défense nationale, et les gouvernements provinciaux.

M. Harvard: Et leur soutien est tout à fait ferme?

M. Edwards: Oui. Il ne semble pas y avoir de dissidents, ce que je trouve remarquable.

M. Harvard: Merci.

Le président: Monsieur Dicks, le chef de Cabinet de M. Waddell, signale que le Parti Néo-démocrate ne tient pas à présenter d'amendements. Toutes les modifications de ce parti seront présentées à l'étape du rapport.

Monsieur Edwards, avez-vous proposé qu'on procède à l'étude article par article de ce projet de loi?

M. Edwards: Oui.

Le président: Les membres du Comité sont-ils prêts à procéder à l'étude article par article du projet de loi?

Mme Finestone: Je n'ai aucune objection.

M. Edwards: Si c'est le cas, monsieur le président, je vais demander à M. Dawson, un fonctionnaire du ministère qui est assis au fond de la salle de s'approcher.

Le président: Je crois comprendre qu'il n'y a aucun amendement au projet de loi. Dans ce cas. . .

Mme Finestone: Eh bien je pense qu'il y en aura peut-être un mais je ne suis pas sûre. Toutefois lorsqu'on

[Texte]

particular item. I cannot find it. As you read it, maybe I will remember.

Mr. Edwards: I have a wonderful little speech, which, with the permission of the committee and in order to save time, I would ask might be entered into the record. It is an unusual procedure, but if the committee would accept it. . . I would be prepared to read through it, but if it can go on the record in some other way then I would be prepared, with the consent of the committee, to do without that.

The Chairman: What is the gist of it?

Mrs. Finestone: Yes, what is the gist? Is it any better than the one you gave in the House?

Mr. Edwards: Yes, it is about 10% better.

Mrs. Finestone: Do you want to read the corrections and omissions?

Mr. Edwards: No corrections or omissions, just some elaboration.

The Chairman: How much time are we talking about?

Mr. Edwards: We would be talking about 15 minutes.

Mrs. Finestone: I would be prepared to hear it.

Mr. White: If it would be acceptable to the parliamentary secretary then I would move that we have the speech included in the proceedings of the meeting without having Mr. Edwards read through it, unless he wants to.

Mr. Edwards: I am in the hands of your committee, Mr. Chairman.

Mr. Harvard: Let us hear it.

Mrs. Finestone: I would just as soon hear it.

The Chairman: That is fine. Let us hear it then, Mr. Edwards.

Mr. Edwards: Mr. Chairman, members of the committee, reliable and effective communications systems and services are the foundation of our modern society. A nation's ability to grow and prosper and to sustain its distinct identity in the face of the globalization of commerce and cultures depends upon the creativity of its people and their access to communications systems.

The radio frequency spectrum is a scarce national resource which is essential for the operation of broadcasting, for telecommunications and radiocommunications systems. The Radio Act is the primary legislative instrument that enables exploitation of the spectrum resource. Broadcast stations, satellites, cellular telephones, microwave relays, two-way radio—none of these radio devices and communications systems will work without a guarantee of interference-free access to the radio frequency spectrum.

La Loi sur la radio, qu'on appellera dorénavant Loi sur la radiocommunication, confère au gouvernement du Canada le pouvoir de gérer la ressource limitée qu'est le

[Traduction]

en fera la lecture, je m'en souviendrai et je demanderai des explications.

M. Edwards: J'ai préparé un discours, une petite merveille. Pour gagner du temps, et avec la permission du Comité pour cette procédure inhabituelle, j'aimerais consigner cet exposé au procès-verbal. Je pourrais bien vous le lire intégralement, mais je vous en dispenserais si vous acceptez de le consigner au procès-verbal.

Le président: De quoi s'agit-il?

Mme Finestone: Oui, de quoi? Est-ce vraiment mieux que l'allocation que vous avez prononcée à la Chambre?

M. Edwards: Oui, bien mieux, de 10 p. 100 environ.

Mme Finestone: Pourquoi ne pas s'en tenir aux corrections et omissions?

M. Edwards: Il n'y en a pas; il s'agit plutôt d'explications.

Le président: Est-ce long à lire?

M. Edwards: Une quinzaine de minutes.

Mme Finestone: Je suis prête à l'écouter.

M. White: Si le secrétaire parlementaire le veut bien, je propose que cet exposé soit imprimé dans le procès-verbal sans que M. Edwards le lise, à moins qu'il y tienne.

M. Edwards: C'est le Comité qui décide, monsieur le président.

M. Harvard: Qu'il le lise.

Mme Finestone: J'aime autant qu'il le lise.

Le président: D'accord; allez-y, monsieur Edwards.

M. Edwards: Monsieur le président et membres du Comité, notre société est fondée sur des systèmes et des services de communication qui doivent être fiables et efficaces. La capacité d'un pays de croître, de prospérer et de maintenir son identité distincte face à la mondialisation du commerce et des cultures est fonction de la créativité de son peuple et de l'accès à des systèmes de communication.

La bande de fréquences radio est une ressource nationale limitée qui est essentielle à la radiodiffusion, aux télécommunications et aux radiocommunications. La Loi sur la radio constitue le principal outil législatif qui permette d'utiliser de cette ressource. Sans un accès sûr et non brouillé à la bande de fréquences radio, aucun appareil ou système radio—stations émettrices, satellites, téléphones cellulaires, relais à micro-ondes ou radio téléphone—ne peut fonctionner.

The Radio Act, which will in future be called the Radio Communication Act, authorizes the Government of Canada to manage the limited resource of this spectrum

[Text]

spectre à l'avantage de tous les Canadiens et des divers utilisateurs qui se disputent les fréquences du spectre.

Les radiodiffuseurs ont besoin qu'on leur donne l'assurance que les fréquences radio-électriques sont disponibles et utilisables avant que le CRTC ne tienne des audiences pour évaluer les objectifs sociaux et la viabilité économique d'une demande de licence de radiodiffusion. Le fournisseur de services de télécommunication par satellite doit savoir si les fréquences radio-électriques sont libres avant de construire et de lancer un satellite à grands frais. La compagnie de téléphone cellulaire doit obtenir la confirmation qu'elle aura accès aux fréquences radio-électriques nécessaires et qu'elle pourra les utiliser avant d'investir des millions de dollars dans la construction d'un réseau perfectionné.

• 1555

Above all, consumers need to know that the products and services they use are safe, efficient, and can operate effectively in a well-managed environment. The proposed Radiocommunication Act provides the authority and the means to ensure that the radio frequencies spectrum is well managed.

The Radio Act has not been substantially amended since its proclamation in 1938. Technological developments and pressures to manage the valuable spectrum resource efficiently are the reasons why Bill C-6 is before Parliament at this time.

It has become increasingly difficult to operate with a statute that is more than 50 years old in substance. Although there were revisions of the Radio Act in 1953, 1968, and 1987, they were directed to deal with specific issues such as the de-licensing of radio broadcast receivers in 1953, the restructuring of responsibility for broadcasting activities, following creation of the CRTC in 1968, and the removal of statutory fee exemption for governments and Crown agencies in 1987.

Groups affected by each of these changes considered them major at the time. Bill C-6 proposes, however, the first comprehensive revision of the act since 1938. It puts forward substantial changes that will be required if we are to continue effective management of the nation's communication systems for the 21st century.

There is an overall benefit to Canada, which will result from the introduction and passage of this bill. Canadians use the radio frequencies spectrum when we make a long-distance telephone call, receive radio or television broadcasts, when a police car is dispatched to an accident, when an aircraft receives a weather warning, or when a ship receives docking instructions by radio.

Good management of the radio frequency spectrum requires adequate legislative tools. The Auditor General recognized the outstanding quality of the work of the men and women in Communications Canada's Spectrum

[Translation]

for the advantage of all Canadians and that of various parties who are competing for the use of radio frequencies.

Broadcasters need the assurance that radio frequencies are available for their use prior to CRTC hearings on the social objectives or economic viability of applications for broadcasting licences. Satellite telecommunication services must know whether radio frequencies are available before investing large sums of money in building and launching satellites. Cellular telephone companies must obtain the necessary confirmation of their access and right to use radio frequencies before investing millions of dollars in building sophisticated networks.

Avant tout il faut assurer les consommateurs que les biens et services qu'ils utilisent sont sûrs et efficaces et qu'ils fonctionnent dans un environnement bien géré. Le Projet de loi C-6 prévoit les moyens nécessaires pour veiller à ce que le spectre des fréquences radio soient bien géré.

La Loi sur la radio n'a pas été remaniée en profondeur depuis sa promulgation en 1938. Si le Parlement étudie ce projet de loi, c'est à cause des innovations technologiques et de la nécessité de bien gérer notre spectre de fréquences.

Il devient de plus en plus difficile de fonctionner à l'ombre d'une loi vieille de plus de 50 ans. Bien qu'on ait révisé la loi en 1953, en 1968 et en 1987, ces révisions ont été ponctuelles et ont porté sur suppression du permis pour les utilisateurs de récepteurs radio en 1953, la restructuration des champs de compétence dont relèvent les divers secteurs de la radiodiffusion suite à la création du CRTC en 1968, et la suppression de l'exonération des droits dont bénéficiaient les gouvernements et les organismes gouvernementaux en 1987.

À l'époque ceux qui ont été touchés par ces modifications les ont jugées importantes. Toutefois, le Projet de loi C-6 constitue la première refonte véritable de la loi depuis 1938. Il prévoit d'importantes modifications qui sont nécessaires si l'on veut assurer la bonne gestion de nos réseaux de communication au cours du XXI^e siècle.

L'adoption de ce projet de loi va profiter à l'ensemble des Canadiens. Nous utilisons le spectre des fréquences radio pour les appels interurbains, pour la radio et la télévision, pour faire venir une voiture de police sur les lieux d'un accident, pour transmettre des messages météo aux avions et pour guider les navires dans les installations portuaires.

Il faut de bons outils législatifs pour assurer une bonne gestion du spectre des fréquences radio. Dans son rapport de 1988 le vérificateur général a reconnu la qualité exceptionnelle du travail accompli dans le cadre du

[Texte]

Management Program in his 1988 report. However, in the face of diminishing management resources and increasing demands on the spectrum, an updated statute is essential to provide the flexibility for continued effectiveness and efficiency.

Si nous voulons faire échec au brouillage qui nuit aux communications essentielles et éviter que les consommateurs canadiens ne soient victimes de matériel de mauvaise qualité, nous devons élaborer des normes applicables aux dispositifs de radiocommunication et aux autres appareils. L'adoption de normes techniques uniformes garantit une utilisation efficace du spectre et contribue à concilier les besoins du Canada avec les normes internationales et le cadre de réglementation des marchés mondiaux.

Chaque année, on nous signale des milliers de cas de brouillage occasionnés par du matériel qui ne serait pas censé être touché par des signaux radio-électriques. Certains de ces cas risquent de donner lieu à de graves problèmes s'ils ne sont pas résolus. Le fonctionnement de grandes installations informatiques assurant le contrôle de services publics stratégiques a déjà été dérégulé par des signaux radar de forte intensité. Des fours à micro-ondes et des fournaies à gaz ont été arrêtés ou mis en marche parce que leurs circuits n'étaient pas insensibles au rayonnement électromagnétique transmis sous forme de signaux radio-électriques.

D'autres pays développés ont déjà adopté des mesures de réglementation qui s'attaquent aux problèmes d'envergure mondiale qu'est celui de la protection contre le rayonnement électromagnétique. En vertu de leur *Communications Act* adopté en 1983, les États-Unis sont déjà en mesure d'établir des normes d'insensibilité en cas de nécessité. L'Australie et le Royaume-Uni se sont aussi dotés de ce pouvoir. Pour sa part, la Communauté économique européenne élabore actuellement des normes communes en matière d'insensibilité au rayonnement. Ces normes devraient entrer en vigueur au début des années 90.

Il y a déjà longtemps que des municipalités et des particuliers insistent pour que le ministre considère tous les facteurs pertinents, et non pas seulement les aspects techniques des demandes de licence radio.

• 1600

La Loi sur la radiocommunication habilite explicitement le ministre à étudier tous les facteurs pertinents avant de délivrer une licence. Certains de ces facteurs touchent aux normes de santé et de sécurité publique. D'autres ont trait aux normes structurales esthétiques et communautaires ou encore à des questions d'aménagement du territoire.

En réglementant l'importation du matériel radio et autres matériaux sensibles au rayonnement radio-électrique, on évite que les consommateurs soient

[Traduction]

programme de gestion du spectre des fréquences du Canada, programme qui relève du ministère des Communications. Cependant, devant une diminution des ressources et une plus grande demande d'accès au spectre des fréquences, il nous faut une loi remise à jour, souple et efficace.

If we want to put an end to interference that threatens essential communications and protect Canadian consumers from poor quality equipment then we must set standards for radio communication devices and other equipment. Uniform technical standards will guarantee efficient use of the spectrum and will help to reconcile Canadian needs with international standards and the international regulatory framework.

Every year we learn of thousands of cases of interference caused by equipment that supposedly could not be affected by radio signals. Some of these cases may lead to serious problems if they are not resolved. Major computer facilities, which control strategic utilities, have already had their operations disturbed by very intense radar signals. Microwave ovens and gas furnaces have been stopped and started because their circuits were sensitive to electro-magnetic rays transmitted by radio signals.

Other industrialized nations have already brought in regulatory measures in order to deal with the global problems arising from electro-magnetic radiation. Under its Communications Act, passed in 1983, the United States is able to set insensitivity standards if necessary. Australia and the United Kingdom also have this power. The European Economic Community is presently establishing common standards concerning radiation insensitivity. These standards should come into effect in the early 1990s.

Municipalities and private citizens have long demanded that the minister take all the relevant factors into account and not only technical aspects when deciding to issue radio licenses.

The Radio Communication Act explicitly empowers the minister to examine all relevant factors before issuing a licence. Some of these factors have to do with health and public safety standards; others with structural, aesthetic and community standards or with questions of regional and national development.

By regulating the importing of radio-sensitive equipment we will avoid making consumers responsible for any confusion that may be caused by harmful

[Text]

tenus responsables de la confusion qui peut résulter d'un brouillage nuisible. En vertu de la loi actuelle, l'utilisation de matériel de radiocommunication non approuvé est interdite.

La fabrication, l'importation ou la vente de tel matériel ne sont pas réglementées. Au Canada, ce sont toujours les consommateurs et les titulaires de licence qui sont pénalisés pour l'utilisation de matériel radio et autre matériel non conforme aux normes. Le fardeau de la réglementation ne doit plus reposer ni sur le consommateur ni sur le titulaire de licence, mais doit être reporté sur les responsables de l'importation, de la distribution et de la fabrication des appareils.

Les propositions du projet de loi C-6 modifient considérablement les pouvoirs du ministre des Communications. De nouvelles fonctions et responsabilités sont confiées au ministre, dont le pouvoir de régler par décret le cas de brouillage préjudiciable. Dans certaines circonstances comme, par exemple, en cas de confiscation de matériel, des mesures statutaires protégeant les intérêts des tierces parties ont été rajoutées. Par contre, c'est le gouverneur en conseil qui détient tous les pouvoirs de la réglementation. En vertu de la loi, toutes les fonctions et responsabilités du ministre sont assujetties au règlement promulgué par le gouverneur en conseil.

Ownership of the Canadian communications infrastructure is an important issue. The bill contains a general enabling power that gives the Governor in Council the authority to make regulations prescribing the eligibility of those who may hold certain kinds of radio licences. These eligibility criteria could include citizenship, ownership or make-up of the board of directors.

The intent of this enabling power is to permit the government to control, where necessary, the ownership and control of those elements of the radiocommunications infrastructure that are critical to Canadian sovereignty and security. For example, it may be desirable to ensure Canadian control or ownership of the cellular telephone network because it is a logical extension of basic telephone service. Such an agreement could not be made for ownership or control of general radio service, GRS or CB stations.

This provision reflects that found in the corresponding legislation of other countries. For general offences under the bill, the penalties have been increased to \$5,000 for individuals and \$25,000 for corporations. These levels reflect the effects of inflation over 50 years, the substantial capital value of the radio systems involved and the worth of radio frequencies to the efficient operation of the business concerns of licensees. As well, the penalties are considered appropriate to the seriousness of deliberate offences such as harmful interference to safety radiocommunications or false distress messages.

[Translation]

interference. Under the present law, the use of non-authorized radio communication equipment is forbidden.

The manufacturing, importing or the sale of such equipment is not subject to regulation. In Canada it is still consumers and licensees who are penalized for using radio and other equipment that does not comply to standards. It is not consumers and licensees who should be made to bear the regulatory burden, but rather importers, distributors and manufacturers of such devices.

Bill C-6 substantially changes the authority of the Minister of Communications. The minister will be entrusted with new duties and responsibilities, including the authority to deal with cases of harmful interference by decree. In certain circumstances such as the confiscation of equipment, statutory measures protecting third-party interests have been added. The Governor in Council however has all regulatory authority. Under the act, all of the minister's duties and responsibilities are subject to regulations proclaimed by the Governor in Council.

La propriété du réseau canadien de communication est une question importante. Le projet de loi autorise le gouverneur en conseil à établir les critères d'admissibilité pour ceux qui détiennent des permis radio de toutes sortes. Parmi ces critères pourraient figurer la citoyenneté, la propriété et la composition du conseil d'administration.

Le but de cette mesure habilitante est de permettre au gouvernement de contrôler, si le besoin s'en fait sentir, la propriété des secteurs du réseau de radiocommunication qui sont cruciaux pour sa souveraineté et pour la sécurité canadienne. Ainsi, les Canadiens pourraient souhaiter conserver le contrôle et la propriété du réseau de téléphone cellulaire parce qu'il s'agit du prolongement logique des services téléphoniques de base. Cependant, il ne peut pas en être de même pour le service radiophonique général et les stations GRS ou CB.

Cette disposition ressemble à celle des mesures législatives d'autres pays. Aux termes de ce projet de loi les amendes ont été portées à 5,000\$ pour les particuliers et à 25,000\$ pour les sociétés. Les montants tiennent compte de l'inflation enregistrée au cours des cinquante dernières années, de la grande valeur en capital des réseaux radiophoniques concernés et de l'importance des fréquences radio pour le fonctionnement efficace des entreprises titulaires de licences. On considère que ces amendes sont raisonnables étant donné la gravité d'infractions tel que les interférences nuisibles aux radiocommunications de sécurité et les faux appels au secours.

[Texte]

The proposed Radiocommunication Act will provide for court injunctions to shut down or modify facilities that can threaten radiocommunications. For example, interference to aeronautical radiocommunications, when detected, must be stopped immediately to ensure safety of life and property. There are no legislatively authorized mechanisms at present to take such immediate action. This bill proposes the use of court injunctions to stop the harmful and dangerous interference that can threaten safety.

Le projet de loi propose d'élargir les pouvoirs du ministre afin que celui-ci puisse examiner tous les facteurs pertinents avant d'accorder les licences de radio. Les préoccupations des municipalités concernant, entre autres, l'aménagement du territoire, la sécurité et l'esthétique pourraient ainsi entrer en ligne de compte lorsqu'il s'agit d'autoriser des installations de radio.

L'étude indépendante des questions de compétence liées à la réglementation des antennes et au rôle des municipalités du Canada a été menée récemment par la Faculté de droit de l'Université du Nouveau-Brunswick. Les auteurs concluaient à la validité des points soulevés par les municipalités en ce qui concerne le choix, l'emplacement et la construction de bâtiments dotés d'antennes de radiocommunication.

• 1605

Ces préoccupations pourraient être retenues si elles touchaient l'évolution ordonnée des radiocommunications au Canada et si le ministre était investi du pouvoir statutaire prévu par le projet de loi afin de les examiner dans le cadre d'un processus de délivrance de licence.

Mr. Chairman, it is fitting that this legislation should become before us in the 20th anniversary year of the Department of Communications. The men and women of the department have played a vital role in helping Canadians to share their ideas, information, and dreams. Their excellent management has enabled Canadians to use the spectrum resource to promote our social, economic, and cultural development. It is now our responsibility to ensure that the appropriate legislative framework is in place, which will allow us to enjoy interference-free access to the spectrum and give Canadians the tools we need to meet the challenges we face in the future. Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: Are there any questions?

Mr. Harvard: Are there copies of his speech available in both languages?

Mr. Edwards: I can circulate the copy I have. Mr. Harvard, if you care to look it over.

Mrs. Finestone: There is a question that comes to mind as a result, Mr. Chairman, of the presentation by the parliamentary secretary. I would like to know what kind of protection we can find in this bill, and which clause it would be that indicates that Canada maintains sovereign control of its radio-waves over land, sea, and air.

[Traduction]

Le projet de loi prévoit des ordonnances des tribunaux pour fermer ou modifier les installations qui constituent une menace pour les radiocommunications. Ainsi, lorsqu'on détecte des interférences dans les radiocommunications aéronautiques, il faut les arrêter immédiatement afin d'éviter tout dommage corporel et matériel. À l'heure actuelle il n'existe aucun mécanisme législatif pour parer à cette éventualité. Le projet de loi prévoit des ordonnances des tribunaux qui permettront d'interrompre les interférences qui menacent à la sécurité.

This proposed legislation would broaden the minister's powers in order that he might study all relevant factors before granting radio licences. Municipal concerns, including regional development, security and aesthetics may also come into play when permission is granted for building radio facilities.

The law school of the University of New Brunswick recently conducted an independent study of jurisdictional issues arising from regulations governing antennae and the role played by Canadian municipalities. The authors of the study concluded that points raised by the municipalities concerning the choice site and erection of radio communication antennae were valid.

These concerns could be addressed if they were to affect the orderly evolution of radio communications in Canada and if the minister were vested with the statutory authority provided for in the bill which would allow him to study these concerns within a licence-issuance framework.

Monsieur le président cette année, qui marque le vingtième anniversaire du ministère des Communications est particulièrement bien choisie. Les femmes et les hommes de ce ministère ont joué un rôle vital en aidant les Canadiens à partager leurs idées, leurs connaissances et leurs rêves. Leur bonne gestion a permis aux Canadiens d'utiliser le spectre pour faire évoluer notre société, notre économie et notre culture. C'est à nous de veiller à ce que les mesures législatives qui s'imposent soient adoptées. Cela nous permettra d'avoir libre accès au spectre et de fournir aux Canadiens les outils dont ils ont besoin pour relever les défis de l'avenir. Merci monsieur le président.

Le président: Y a-t-il d'autres questions?

M. Harvard: Son discours est-il disponible dans les deux langues officielles?

M. Edwards: Monsieur Harvard si vous voulez le lire je peux faire circuler mon exemplaire.

Mme Finestone: Monsieur le président, le discours du secrétaire parlementaire m'inspire la question suivante. Quelle sorte de protection ce projet de loi prévoit-il? Et dans quel article est-il indiqué que les Canadiens conservent le contrôle absolu de leurs ondes radiophoniques?

[Text]

Mr. Edwards: I would direct your attention, Mrs. Finestone, to page 3 of the bill and to subclause 4.(3).

Mrs. Finestone: This act applies within Canada.

Mr. Edwards: Yes.

Mrs. Finestone: All right, but I do not know that this answers my question. Perhaps I did not formulate it clearly. I want to know what ensures total Canadian sovereignty.

I believe you said something in your address with respect to:

The intent of this enabling powers to permit the government to control, where necessary, the ownership and control of those elements of the radio communications infrastructure which are critical to Canadian sovereignty and security.

For example, it may be desirable to ensure Canadian control or ownership of the cellular telephone network because it is a logical extension of basic telephone service. Such an argument could not be made for ownership or control of general radio service, that is CBs or whatever. You have indicated that it might be left to Governor-in-Council decision. I would like to know where in the bill, quite precisely, the Minister of Communications or the Governor-in-Council have the right to make those decisions. Where does it indicate what percentage of control would be considered control?

We are dealing with the case of any potential conflict, any unfortunate change in whatever peaceful manoeuvres or peaceful undertaking going on in this world. We could see how fragile they can be, unfortunately, as we watched the China experience just yesterday.

I think it becomes quite vital that no one other than a Canadian own the vital parts of our communications system. I include in that the United States, Russia, or any of the partners who touch any of the land mass that is Canadian. So where do I find that, please?

• 1610

Mr. Edwards: The Canadian telecommunications industry is over 80% Canadian owned. I would direct your attention to proposed section 6 of the bill on page 7, beginning at line 6. That lists the powers of the Governor in Council and others.

Mrs. Finestone: Proposed paragraph 6.(1)(c) says:

The Governor in Council may make regulations prescribing the qualifications of persons to whom radio authorizations, or any class thereof, may be issued, including examinations to be administered;

Mr. Edwards: That takes us back to your earlier question about the Morse Code qualification.

Mrs. Finestone: Are these Canadian qualifications?

[Translation]

M. Edwards: Madame Finestone je vous renvoie à la page 3 du projet de loi, à l'alinéa 4.(3).

Mme Finestone: Cette loi s'applique-t-elle au territoire canadien?

M. Edwards: Oui.

Mme Finestone: Très bien mais je ne sais pas si c'est vraiment une réponse. Il se peut que je ne l'ait pas formulée clairement. Je veux savoir si cette loi garantit la souveraineté canadienne.

Dans votre discours, vous avez dit que:

cette loi habilitante permettrait au gouvernement de garder le contrôle des éléments du réseau des radiocommunication qui sont considérés comme cruciaux pour la souveraineté et la sécurité canadiennes.

Ainsi, il pourrait s'avérer souhaitable que les Canadiens conservent le contrôle et la propriété du réseau des téléphones cellulaires puisqu'il s'agit d'un prolongement logique du service téléphonique de base. Ce raisonnement ne s'appliquerait ni à la propriété ni au contrôle des services radiophoniques en général, radio amateur etc. Vous avez dit qu'il se peut que tout cela soit décidé par le Gouverneur en conseil. J'aimerais savoir où on dit dans le projet de loi que le ministre des Communications ou le Gouverneur en conseil a le droit de prendre ces décisions. Et où parle-t-on du pourcentage de contrôle?

Il faut penser à l'éventualité d'un conflit. On constate bien des tendances pacifistes mais on sait combien la situation est précaire comme le prouvent les événements récents en Chine.

Il est absolument essentiel que les Canadiens soient les seuls propriétaires des éléments cruciaux de notre réseau de communications. En disant cela je pense aux États-Unis, à la Russie, à tout pays limitrophe au Canada. Mais où fait-on mention de cela dans le projet de loi?

M. Edwards: Le secteur des télécommunications est propriété canadienne à plus de 80 p. 100. Veuillez vous référer à la page 7 du projet de loi, article 6 où sont énoncés, à partir de la ligne 3, les pouvoirs du gouverneur en conseil, entre autres.

Mme Finestone: Voici ce qu'on dit à l'alinéa 6.(1)(c):

Le gouverneur en conseil peut, par règlement: c) définir les qualités requises pour l'attribution d'autorisations de radiocommunication, ou de toute catégorie de celles-ci, notamment l'examen à subir;

M. Edwards: Ceci nous ramène à la question que vous posiez tout à l'heure à propos des qualifications à exiger des radio amateur en code Morse.

Mme Finestone: Est-ce que ce sont des qualifications canadiennes?

[Texte]

Mr. Edwards: Oh, yes. These are Canadian eligibility standards.

Mrs. Finestone: Well, where does it say that it is Canadian? Does one accept—

Mr. Edwards: It is a statute of the Parliament of Canada, Mrs. Finestone. It is self-evident that it is Canadian.

Mrs. Finestone: A qualified operator of whatever with American or European credentials or coming from India or any other country, would he have to pass certain rules and regulations? Would his qualifications be acceptable, or does that require a special power of the Governor in Council to accept this? As you well know, many of our professions are highly protected. If you are a chartered accountant, a lawyer, or a doctor, and you come to this country with fine and high qualifications, you still do not have access to those professions. There are professions as well within the radio communications field. Are those professional qualifications from outside Canada to be accepted within Canada?

Mr. Edwards: I think what we are talking about rather than professional qualifications is the eligibility of a person or a corporation to hold a licence. Those, as you will see in the bill, relate to the residence, the citizenship, and the Canadian status of the individual. You of course touched on proposed paragraph 6.(1)(c).

Mrs. Finestone: I also meant proposed paragraph 6.(1)(b).

Mr. Edwards: I think the two are linked, but I would point out that proposed paragraph 6.(1)(b) comes first. The citizenship requirements and place of residence come first, and thus have pre-eminence.

Mrs. Finestone: Where does it say that you must be a Canadian? All it says is that the citizenship or permanent residence status. . . Oh, I see, excuse me.

Proposed subparagraph 6.(1)(b)(ii) states that:

in the case of a corporation, residence, ownership or control of the corporation and the citizenship or permanent residence status of the directors and officers of the corporation;

What percentage? How many? Is it 51%, 80%, as we presently have? There is no definition as I understand it.

Mr. Edwards: The 80% figure I gave you is related to two areas. It applies by legislation in terms of ownership of broadcasting undertakings, where there can be a maximum of 20% foreign ownership in any given licence. My observation was that 80% of the communications industry happens to be in Canadian hands at the moment.

Mrs. Finestone: Then I think my colleague has put it best. He says it begs the question. I wonder, in the light of the free trade agreement, in the light of the changing dynamic and our concern about the North

[Traduction]

M. Edwards: Certainement, ce sont des normes d'admissibilité canadiennes.

Mme Finestone: Où est-ce précisé? Faut-il accepter. . .

M. Edwards: Nous avons là une loi du Parlement du Canada, madame Finestone, les normes sont donc forcément canadiennes.

Mme Finestone: Un radio amateur qui a des qualifications américaines ou européennes, ou encore de l'Inde ou de tout autre pays doit-il à se plier à certains règlements? Ses qualifications sont-elles acceptables ou faut-il à cet effet un pouvoir spécial du gouverneur en conseil? Vous n'ignorez pas, en effet, que certaines professions sont jalousement protégées: quelles que soient leurs qualifications, un expert comptable, un avocat ou un médecin qui arrive au Canada ne sont quand même pas admis dans leur profession respective. Il existe également des professions dans le domaine des radiocommunications. Les qualifications professionnelles d'autres pays seront-elles valables au Canada?

M. Edwards: Il ne s'agit pas tant, en l'occurrence de qualifications professionnelles que de l'octroi d'une licence à une personne ou à une société. Les conditions d'octroi—comme vous pouvez le lire dans le projet de loi—portent sur le domicile, la nationalité et le statut canadien de la personne en question. Vous parliez, vous, du projet d'alinéa 6.(1)(c).

Mme Finestone: Je parlais également du projet d'alinéa 6.(1)(b).

M. Edwards: Les deux sont liés, mais je vous fais remarquer que le projet d'alinéa 6.(1)(b) vient en premier lieu, à savoir les exigences en matière de citoyenneté et résidence, qui sont donc prépondérantes.

Mme Finestone: Où dit-on qu'il faut être canadien? On dit seulement que la citoyenneté ou la résidence permanente. . . oh je vois, excusez-moi.

Le projet de sous-alinéa 6.(1)(b)(ii):

Dans le cas d'une personne morale, la résidence, le lien de propriété ou le pouvoir de contrôle, ainsi que le statut de citoyen ou de résident permanent de ses administrateurs et dirigeants;

De quel pourcentage s'agit-il? Combien d'entre eux? Est-ce 51 p. 100, ou 80 p. 100, comme à l'heure actuelle? Il n'y a pas de définition, d'après ce que je comprends.

M. Edwards: Le pourcentage de 80 p. 100 que je vous ai indiqué portait sur deux domaines: d'une part, par législation, il se rapporte à la propriété des entreprises de radiodiffusion où, pour toute licence octroyée, la propriété étrangère peut s'élever à 20 p. 100. Mais je vous faisais remarquer qu'à l'heure actuelle, 80 p. 100 du secteur des communications est entre les mains de Canadiens.

Mme Finestone: En ce cas c'est encore mon collègue qui a trouvé la meilleure formule, en disant qu'on préjugait du résultat. Avec l'accord de libre-échange, l'évolution de la situation et la crainte que nous avons

[Text]

Americanization of some of our industries, whether or not the government gave some thought to the importance of putting some percentage controls in this particular clause.

Mr. Edwards: The policy of the government is that Canadian ownership and Canadian control is fundamental to our communications industry, to our basic industry.

Mrs. Finestone: What does that mean, Mr. Edwards? Does that mean 51% or 80%?

• 1615

Mr. Edwards: Effective control, and the policy—

Mrs. Finestone: Listen, we just got through Mr. Gidd—

Mr. Edwards: The policy, Mrs. Finestone, is 80%, and the government is not contemplating any change in the policy.

Mr. Harvard: I am not a business man, but I am sure there are situations where you can own 5% or 10% of the company and you can have effective control. How do you answer that?

Mr. Edwards: That has been dealt with. I recall dealing with it in the Standing Committee on Communications and Culture when we were examining those items, and Mrs. Finestone may recall in the report, which the committee tabled after I left.

The question is how to establish what is effective control. Mr. Harvard pointed out that you can have a small percentage and still have effective control. I think those issues, Mr. Harvard, were thoroughly gone into by the standing committee when it tabled its report on broadcasting policy in June 1988. The government's response acknowledged and accepted the standards proposed by the committee. It was an all-party report.

Mr. Harvard: Which were what?

Mr. Edwards: Mrs. Finestone would be much more knowledgeable about them than I would. She signed the report; I did not. The recommendations cautioned the regulatory authority, in this case the CRTC, because this was in the context of broadcasting licences, to guard against the peril you are alluding to, and that is that in some cases effective control can reside with a very small holding.

Mr. Harvard: In your remarks, Mr. Edwards, under the heading "injunctions", you said the act will provide for court injunctions to shut down or modify facilities that can threaten radio communications. Do you not have that now? Does not the common law provide that now? I am not a lawyer, but I would assume—

Mr. Edwards: No, and there have been some remarkable cases. I suppose the most celebrated of them is the one of Salmon Arm, where injunctions were thrown

[Translation]

d'assister à l'américanisation de certaines de nos industries, je me demande si le gouvernement s'est rendu compte de l'importance de fixer, dans cet article, un pourcentage maximum à la prise de contrôle.

M. Edwards: Le gouvernement considère que la propriété et le contrôle canadiens constituent la pierre angulaire de notre secteur des communications et, en général, de notre industrie.

Mme Finestone: Qu'est-ce que cela représente, monsieur Edwards? Cinquante et un p. 100 ou 80 p. 100?

M. Edwards: Le contrôle réel, et la politique. . .

Mme Finestone: Vous savez, nous venons d'avoir monsieur Gidd. . .

M. Edwards: La politique, madame Finestone, est d'exiger 80 p. 100 du contrôle, et le gouvernement n'entend nullement la modifier.

M. Harvard: Je ne suis pas homme d'affaires, je suis certain qu'il y a des situations où le fait de posséder 5 ou 10 p. 100 des parts d'une société suffit à vous en assurer le contrôle. Que répondez-vous à cela?

M. Edwards: Nous avons déjà examiné cette question. Je me rappelle en avoir parlé au Comité permanent des Communications et de la Culture quand on étudiait ces questions, et madame Finestone se souvient probablement du rapport que le comité a déposé après mon départ.

La question est de définir ce qu'on entend par contrôle réel. Monsieur Harvard faisait remarquer que même avec un petit pourcentage de parts, il était possible d'avoir le contrôle réel d'une société. Ces questions, monsieur Harvard, ont été examinées à fond par le Comité quand il a déposé, en juin 1988, son rapport sur la politique de radiodiffusion et le gouvernement, dans sa réponse, a accepté les normes proposées par le Comité. C'était un rapport auquel tous les partis avaient contribué.

M. Harvard: Quelles étaient les normes proposées?

M. Edwards: Madame Finestone pourrait vous en dire beaucoup plus que moi là-dessus, car elle a signé le rapport. On y recommandait aux instances de réglementation—en l'occurrence le CRTC, car il s'agissait de licences de radiodiffusion—de se prémunir contre le danger dont vous parlez, à savoir que dans certains cas la propriété d'un très petit nombre de parts peut vous permettre d'avoir la main haute sur une entreprise.

M. Harvard: Monsieur Edwards, vous dites à propos de l'article «injonctions» qu'aux termes de la loi un tribunal peut ordonner la cessation ou la modification de toute activité qui constitue une menace pour les radiocommunications. Est-ce que cela n'existe pas déjà? N'est-ce pas prévu par la *common law*? Je ne suis pas juriste, mais je suppose. . .

M. Edwards: Non. D'ailleurs nous avons eu des affaires célèbres, en particulier celles de Salmon Arm où le tribunal de première instance de Colombie-Britannique a

[Texte]

out by the high court in British Columbia. This power has not existed in statute with effective sway up to this point, so it is proposed in this legislation. The clause on injunctions is on page 12 of the bill.

Mr. Harvard: Is there no concern from the industry on this?

Mr. Edwards: No, the industry in fact welcomes it. Particularly, the industry that is playing its role in terms of Canadian citizenship and carrying Canadian content and is willing to accept the regulatory authority of the CRTC is certainly in support of the injunction section of the bill.

Mrs. Finestone: As I am sure the mayors of many municipalities will use this as reference, I wonder, Mr. Chairman, if the parliamentary secretary would be good enough to explain exactly how a council and a mayor can impose their will with respect to the building of an aerial or some communication mechanism on land they do not wish to have used for that purpose but that until now they do not control.

In clause 5 the bill addresses the minister's power, in particular subclause 5.(1):

taking into account all matters that the minister considers relevant.

I discussed this particular wording in this clause with a few mayors, and they did not see how that could be applied. Perhaps you could explain it in really clear language. Then I can clip it and photocopy and send your enlightened words and observations to them to assuage any concerns they presently have.

• 1620

Mr. Edwards: It is a good point, Mrs. Finestone, and I will try to answer it.

First of all, the power is there under the Constitution for the minister to act as a minister of the Crown, but this bill permits the minister to consider new factors in acting. I guess we could deal with the question by looking at one or two hypothetical situations.

For example, you might well ask, can the Minister of Communications stop a radio user from installing an ugly antenna, where the citizens of a town do not want it? Now, whatever the minister does, whether he authorizes or refuses a licence, has to be done to foster and promote the orderly growth and development of radio communications in Canada. It is part of his mandate. But he may, under this bill, take into consideration the objections of a municipality or its citizens if the minister considers those concerns to be relevant factors to the orderly growth and development.

In actual practice, this section of the bill, which we find on page 5, serves notice to applicants for radio licences that all concerns about radio communication antennas, including esthetics, are relevant concerns if they contribute to or impede that orderly growth or

[Traduction]

rejeté les demandes d'injonctions. La loi n'avait donc pas ce pouvoir et c'est pourquoi nous l'avons consigné dans le projet de loi, à la page 12.

M. Havard: Est-ce que cela ne cause pas d'inquiétudes dans les milieux des radiocommunications?

M. Edwards: Non, au contraire, le projet de loi a été bien accueilli, en particulier par ceux qui prennent au sérieux le caractère et le contenu canadiens de nos ondes et qui sont disposés à se plier aux règlements du CRTC.

Mme Finestone: Je suis sûre que beaucoup de maires en profiteront; le secrétaire parlementaire aurait-il l'amabilité de nous expliquer comment un conseil municipal et son maire peuvent s'y prendre pour empêcher quelqu'un de construire une antenne ou un autre dispositif de communication sur un terrain sur lequel ils n'avaient jusque-là aucun droit mais qu'ils ne veulent pas qu'on utilise à cette fin.

L'article 5 porte sur les pouvoirs ministériels, en particulier au paragraphe 5.(1):

le ministre peut, compte tenu des questions qu'il juge pertinentes.

J'en ai discuté avec plusieurs maires qui ne comprenaient pas comment cet article pouvait s'appliquer. Peut-être pourriez-vous nous expliquer cela en termes très clairs; je découperai alors le passage, je le photocopierai et je pourrai l'envoyer à tous ceux qui ont émis des doutes cette loi, vos paroles éclairées.

M. Edwards: Voilà une remarque tout à fait valable, madame Finestone, et je vais m'efforcer d'y répondre.

Mentionnons d'abord que la Constitution donne au ministre le pouvoir d'agir en tant que ministre de la Couronne, mais ce projet de loi permet au ministre de tenir compte dans ses interventions, de nouveaux facteurs. La meilleure façon de faire comprendre cela est de prendre quelques exemples hypothétiques.

Par exemple vous pourriez me demander si le ministre des Communications peut empêcher quelqu'un d'installer une antenne affreuse lorsque les habitants d'une municipalité s'y opposent? Quelle que soit la décision du ministre, qu'il autorise ou refuse la licence, il doit le faire dans l'intérêt du développement rationnel des radiocommunications au Canada, car tel est son mandat. Mais aux termes de ce projet de loi, il peut tenir compte des objections d'une municipalité ou de ses habitants s'il considère que ces objections intéressent le développement rationnel des radio-communications.

Cet article du projet de loi, qui se trouve à la page 5, constitue dans la pratique un avertissement aux demandeurs de licence de radio que toutes les questions touchant aux antennes, y compris celles d'ordre esthétique, sont pertinentes si elles contribuent ou

[Text]

development of radio communications in Canada. In other words, those concerns will become relevant to be contemplated by the minister, whereas at the present time, without this bill, they are irrelevant and he is not able to consider them.

You might also ask whether the bill would permit a citizen to get rid of existing antennas. I guess in response to that I would have to say that antennas are a fact of life. In many cases, they are necessary for our economic well-being and for our safety. I think it would be unlikely that any existing antennas would be torn down. We are talking about the future and this would forestall ugly situations in the future when the minister weighs the merits of, say, the public safety against the esthetics of the neighbourhood. For the first time he will be able to weigh the aesthetics.

Mrs. Finestone: I will finish my questioning and then my colleague wants to ask something.

Let us say there is a large satellite dish which a local community and a municipal council have been trying to have removed. It is a gigantic thing that has been installed either in the back yard or on the roof of a private home. Can the municipality pass a by-law preventing or refusing the right to that? If it cannot, can the minister then call for the removal of the satellite or prevent the erection of the satellite?

Mr. Edwards: Mrs. Finestone, I think it would depend on who the user is and what the purpose of that dish might be. If we go back to the Laurentians, to the dish that is used by you and your family at your ski lodge for no profit, the municipality probably could say something to you. The minister would not be seized of that issue because we would be talking about a dish that was not used with a particular licence. As you know, individual users are not issued licences.

If on the other hand the dish was used by a communications corporation or by a private corporation or by an industrial user, and the municipality passed a by-law directing that individual to stop using it, then the minister could come into play as a participant in the discussion. He could use his authority in the final instance.

I hesitate to go very much further with the example. I think if it were an industrial user and it had been in place for some time, the city probably would have given consent in the first place. Also, there might also be some economic benefit flowing back to the municipality by the use of that particular dish.

Mrs. Finestone: In the instance we were referring to, it was a private home—private owner—and that would not apply. On the other hand, for a new series of three four-floor condominiums setting up an MATV system or an in-

[Translation]

compromettent le développement ou l'expansion rationnelle des radio-communications au Canada. Autrement dit, le ministre pourra tenir compte de toutes objections de cet ordre alors qu'à l'heure actuelle, sans ce projet de loi, ces objections ne sont pas pertinentes et ne relèvent pas de sa compétence.

Vous pourriez me demander également si le projet de loi permet aux gens de se débarrasser d'antennes existantes et je vous répondrai que les antennes sont une réalité, souvent nécessaires à notre bien-être économique et à notre sécurité. Il est peut probable qu'on autorise la destruction d'antennes existantes. La loi parle d'application future et le législateur entend ainsi prévenir des situations déplaisantes où le ministre aurait à trancher entre la sécurité publique et des considérations esthétiques pour un quartier. Pour la première fois les considérations esthétiques pourront entrer en ligne de compte.

Mme Finestone: J'aimerais terminer mes questions avant de donner la parole à mon collègue.

Imaginons le cas d'une grande antenne parabolique de très grande dimension qu'il faut installer soit dans une cour, soit sur le toit d'une maison: la localité et son conseil municipal essaient de la faire démonter. C'est une chose énorme qui a été érigée dans une cour ou sur un toit. La municipalité peut-elle adopter un décret et la faire démonter? Dans la négative, le ministre peut-il exiger que l'antenne parabolique soit enlevée ou empêcher qu'elle soit installée?

M. Edwards: Cela dépend, madame Finestone, de l'utilisateur et de l'utilisation de cette antenne. Dans le cas d'une antenne que vous utiliserez, vous et votre famille, à des fins non lucratives dans votre chalet des Laurentides, la municipalité pourrait peut-être faire objection, mais le ministre ne serait pas saisi de l'affaire, parce qu'il s'agit d'une antenne pour laquelle aucune licence n'était nécessaire. Comme vous le savez on ne délivre pas de licence aux particuliers.

Mais si l'antenne est utilisée par une entreprise de communication, par une société privée ou par un industriel, et si la municipalité, par arrêté, interdit à ce particulier de l'utiliser, le ministre peut intervenir et faire jouer son autorité dans la décision finale.

J'hésite à pousser plus loin cet exemple. Je pense en effet que s'il s'agit d'un industriel et si l'antenne est en place depuis un certain temps, il est probable que la municipalité lui en a déjà donné l'autorisation. En outre, il est possible que la municipalité tire un avantage financier de cette antenne parabolique.

Mme Finestone: Dans le premier cas, il s'agissait d'un domicile privé—d'un propriétaire privé et donc cela ne s'applique pas. Par contre, s'il s'agit d'un nouveau groupe de condominiums de trois quatre étages qui installent une

[Texte]

house cable system, that would fall under licensing. Is that correct?

Mr. Edwards: It would not fall under licensing at present, but if Bill C-136 were reintroduced in its previous form, it would fall under licensing with the ability of an exemption to be applied to that licensing.

Mrs. Finestone: But it became an eyesore in the eyes of the municipal councillors. In those circumstances, could the minister have a role to play?

Mr. Edwards: I would think whether or not an exemption were applied, yes, the minister would have a role to play.

Mrs. Finestone: Thank you very much.

Mr. Harvard: I just have a tiny question, and maybe you have already answered it, Mr. Edwards. I just want to be sure I am clear on it, and it has to do with aesthetics. If you have an antenna already in place now, but it is not aesthetically pleasing according to this bill, can the minister act against that antenna now that he has the bill, or does this just apply to any antennas that come forward in the future?

Mr. Edwards: This gives me a chance to clarify it further. It is not contemplated that the bill would go against existing installations.

Mrs. Finestone: It is not retroactive, in other words.

Mr. Edwards: No, that is not contemplated.

The Chairman: Any further questions? Mrs. Finestone, you were questioning one of the clauses. Has that been cleared up?

Mrs. Finestone: It has been clarified, but I do not know that it clears it up. Let us put it that way. There is one other spot, but when we do clause-by-clause, I might find it. I cannot remember where it was; frankly, I would have to find it as we go along. I thank you for the clarification, but it did not necessarily clear it up.

The Chairman: Mrs. Finestone, if you cannot possibly find that clause today, there would still be time at report stage to have input.

Mrs. Finestone: Yes, I realize that. You are planning to go through clause by clause now?

The Chairman: Yes. If there are no further amendments to be contemplated at this time, I just wondered whether we...

Mrs. Finestone: Do we have a quorum?

The Chairman: Yes. I just wondered if we ought to go clause by clause or go through the whole thing from clauses 2 to 16 and carry that and then carry the title and so on. If there is no objection, we could do that.

Mrs. Finestone: If you are not going to read them...

[Traduction]

antenne ou un câble collectifs, il faut un permis n'est-ce pas?

M. Edwards: Pas actuellement, mais si le projet de loi C-136 était déposé à nouveau sous la même forme, il faudrait un permis bien que des dérogations soient possibles.

Mme Finestone: Mais si les conseillers municipaux décident que c'est une horreur. Dans ces circonstances, le Ministre peut-il intervenir?

M. Edwards: Que l'on accorde ou non une dérogation, le Ministre doit intervenir.

Mme Finestone: Merci beaucoup.

M. Harvard: Je n'ai qu'une toute petite question à laquelle vous avez peut-être déjà répondu, Monsieur Edwards. Je veux m'assurer que j'ai bien compris en ce qui concerne l'esthétique. Si l'antenne est déjà installée, mais ne répond pas aux critères esthétiques prévus dans ce projet de loi, le Ministre pourra-t-il intervenir une fois ce projet de loi adopté, ou bien devra-t-il limiter son intervention aux antennes installées par la suite?

M. Edwards: Vous me donnez l'occasion de donner des précisions. Nous n'avons pas envisagé d'assujettir les installations actuelles aux dispositions du projet de loi.

Mme Finestone: En d'autres termes, ces dispositions ne sont pas rétroactives.

M. Edwards: Non, ce n'est pas ce que nous prévoyons.

Le président: Y a-t-il d'autres questions? Madame Finestone, vous aviez des questions au sujet d'une des dispositions. Vous a-t-on donné les précisions voulues?

Mme Finestone: Oui, mais je ne sais pas si je suis plus avancée. Enfin disons que j'ai encore des réserves, mais lorsque nous en serons à l'étude article par article, cela me reviendra peut-être car pour l'instant, j'oublie de quoi il s'agissait au juste. Cela me reviendra au fur et à mesure que nous examinerons le projet de loi. Merci pour ces précisions, mais vous n'avez pas nécessairement éclairci la situation.

Le président: Madame Finestone, si vous ne pouvez pas trouver cette disposition aujourd'hui, vous en aurez toujours le temps jusqu'à l'étape du rapport.

Mme Finestone: Oui, je le sais. Vous avez l'intention de passer à l'étude article par article maintenant?

Le président: Oui. S'il n'y a pas d'autres amendements pour l'instant, je me demande si nous ne pourrions pas...

Mme Finestone: Avons-nous le quorum?

Le président: Oui. Je me demande si nous devons commencer au début ou bien adopter les articles 2 à 16 puis le titre, etc. S'il n'y a pas d'objections, c'est ce que nous allons faire.

Mme Finestone: Si vous n'avez pas l'intention de les lire...

[Text]

The Chairman: I can read them, but if you want to take up your case at report stage.

Clauses 2 to 5 inclusive agreed to

On clause 6—*Regulations*

Mrs. Finestone: I reserve on clause 6. I have some concerns, Mr. Chairman, and I would be prepared to abstain and have the government move it for the moment. I want to revisit, as the term is, this particular clause, if I may, but I will not hold up the passing of the bill in the meantime.

Clause 6 allowed to stand

Clauses 7 to 11 inclusive agreed to

Clause 12 allowed to stand

Clauses 13 to 16 inclusive agreed to

On clause 6—*Regulations*

• 1630

Mrs. Finestone: I do not want to enter debate, Mr. Chairman, because I really have to review it. It was only as a result of the parliamentary secretary's presentation to us that a concern arose. How does it work? I would like a clarification from the Chair. I do not want to block this coming back to the House for third reading, but I do not wish to cut off my ability, if I so desire, to present an amendment. What is the procedure to do that?

The Chairman: The procedure is that you can present an amendment at the report stage.

Mrs. Finestone: I do not want to have it refused by the House declaring it was already discussed.

The Chairman: No. I am going by what the clerk was saying to me.

The Clerk: You can put it down on notice at report stage, and when report stage of this bill comes up you can get up and can ask your question of Mr. Edwards and debate it. Then it can be voted on in the House or whatever happens, but you still have another chance. You have time to look at that clause and you can put a notice on the *Order Paper*.

Mrs. Finestone: I have already had that experience, but I have also had the Table rule them out of order because they were discussed in the House as—

Mr. Edwards: Sometimes amendments are refused at report stage when they have already been turned down by the committee. But if Mrs. Finestone is not posing any amendments at the committee stage then I think she would be free, unless she introduced an amendment that was totally contrary to the purposes of the bill. I think virtually any amendment would be admissible at report stage.

Mrs. Finestone: Thank you very much.

Clause 6 agreed to on division

Clause 12 agreed to on division

[Translation]

Le président: Je peux les lire, mais vous voudrez peut-être faire vos observations à l'étape du rapport.

Les articles 2 à 5 inclusivement sont adoptés

Article 6—*Règlements*

Mme Finestone: J'ai quelques réserves au sujet de l'article 6 monsieur le président mais je suis disposée à m'abstenir de voter si vous voulez l'adopter. Je veux revoir ça mais je ne retarderai pas pour autant l'adoption du projet de loi.

L'article 6 est réservé

Les articles 7 à 11 inclusivement sont adoptés

L'article 12 est réservé

Les articles 13 à 16 inclusivement sont adoptés

Article 6—*Règlements*

Mme Finestone: Monsieur le président, je ne veux pas relancer le débat mais il faut vraiment que je revoise cela. C'est seulement après avoir entendu l'exposé du secrétaire parlementaire que j'ai commencé à m'inquiéter. Que faut-il faire? Le président peut-il m'éclairer? Je ne veux pas retarder la troisième lecture à la Chambre, mais je ne veux pas m'interdire de présenter un amendement. Que dois-je faire?

Le président: Vous pouvez présenter un amendement à l'étape du rapport.

Mme Finestone: Je ne voudrais pas que l'on me refuse le droit de le faire sans prétexte qu'on en a déjà discuté.

Le président: Vous ne risquez rien. D'après ce que vient de me dire le greffier.

Le greffier: Vous pouvez inscrire votre amendement au feuillet à l'étape du rapport. Le moment venu, vous pourrez poser une question à M. Edwards et en débattre. Ensuite, il y aura la mise aux voix à la Chambre si bien que vous avez encore une possibilité. Vous avez donc le temps d'y réfléchir et vous pouvez inscrire votre amendement au *Feuilleton*.

Mme Finestone: Je l'ai déjà fait mais je sais aussi qu'il est arrivé au bureau de rejeter un amendement sous prétexte qu'il avait déjà été discuté à la Chambre. . .

M. Edwards: Quand des amendements sont refusés à l'étape du rapport c'est parce qu'ils ont déjà été rejetés en comité. Si toutefois M^{me} Finestone ne présente pas d'amendement ici en comité, elle est libre de le faire à l'étape du rapport. Il ne faudrait pas toutefois que ce soit un amendement tout à fait contraire à l'objectif du projet de loi. Je pense que n'importe quel amendement est admissible à l'étape du rapport.

Mme Finestone: Merci beaucoup.

L'article 6 est adopté à la majorité

L'article 12 est adopté à la majorité

[Texte]

Clause 1 agreed to

The Chairman: Shall I report the bill as carried?

Some hon. members: Agreed.

The Chairman: When shall I report the bill?

Mrs. Finestone: Whenever you please.

Some hon. members: Oh, oh!

The Chairman: That is fair enough. I now call for adjournment.

Mr. Harvard: I move we adjourn.

The Chairman: It is so moved and carried. The committee is adjourned.

[Traduction]

L'article 1 est adopté

Le président: Dois-je faire rapport du projet de loi?

Des voix: D'accord.

Le président: Quand dois-je en faire rapport?

Mme Finestone: Quand bon vous semblera.

Des voix: Oh, oh!

Le président: Volontiers. Qu'on présente une motion d'ajournement.

M. Harvard: Je propose que nous nous ajournions.

Le président: La motion est adoptée. La séance est levée.



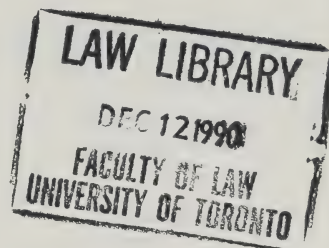
If undelivered, return COVER ONLY to:
Canadian Government Publishing Centre,
Supply and Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:
Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnement et Services Canada,
Ottawa, Canada, K1A 0S9

CA1
XC3
-1989
RH



CANADA



INDEX

LEGISLATIVE COMMITTEE ON

BILL C-6 Radiocommunication Act

HOUSE OF COMMONS

Issue 1

•

1989

•

2nd Session

•

34th Parliament

LAW LIBRARY
1500
1500

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by
the Queen's Printer for Canada.

Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and
Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des
communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada.

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnement et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

GUIDE TO THE USERS

This Index is subject-based and cross-referenced. A list of dates of meetings of the committee with the corresponding issue numbers may be found under the heading "**Dates and Issues**" on the following page. Issue numbers are indicated by bold face.

The index provides general subject analysis as well as corresponding subject entries under the names of individual Members of Parliament. All subject entries in the index are arranged alphabetically.

(Main subject)
(sub-heading)

Banks and banking
Service charges, senior citizens, **15:9**

(Member)
(subject entry)

Riis, Nelson A. (NDP—Kamloops)
Banks and banking, **15:9**

The index is extensively cross-referenced. Cross-references to a first sub-heading are denoted by a long dash "—", for example:

Senior citizens *see* Banks and banking—Service charges

Cross-references to several sub-headings under one main subject are indicated by the term *passim*.

Included in the index are several headings that may be particularly useful; a list under **Organizations appearing** shows all appearances by organizations before the Committee; the headings **Orders of Reference** and **Committee studies and inquiries** list all matters studied by the Committee; the section **Procedure and Committee business** records all items of a procedural nature including those listed in the Minutes.

The most common abbreviations found in the Index are as follows:

A = Appendices Amdt. = Amendment M. = Motion S.O. = Standing Order

Political affiliations: Ind = Independent L = Liberal NDP = New Democratic Party
PC = Progressive Conservative Ref = Reform Party of Canada

For further information contact the
Index and Reference Service—(613) 992-8976
FAX (613) 992-9417

INDEX

HOUSE OF COMMONS LEGISLATIVE COMMITTEE

OFFICIAL REPORT

SECOND SESSION—THIRTY-FOURTH PARLIAMENT

DATES AND ISSUES

—1989—

June: 6th, 1.

Cabinet Ministers *see* Radio—Licences

Cole, John E. (PC—York—Simcoe)

Procedure and Committee business, organization meeting, 1:9

Committee *see* Procedure and Committee business

Communications Department

20th anniversary, 1:17

Documents *see* Procedure and Committee business

Edwards, James Stewart (PC—Edmonton Southwest;

Parliamentary Secretary to Minister of Communications)

Procedure and Committee business

Bills, 1:10, 24

Organization meeting, 1:9-10

Parliamentary secretary, 1:24

Staff, M., 1:9

Radiocommunication Act (Bill C-6), 1:10-24

Farrell, William J. (Committee Clerk)

Procedure and Committee business, organization meeting, 1:7-9

Radiocommunication Act (Bill C-6), 1:24

Finestone, Sheila (L—Mount Royal)

Procedure and Committee business

Bills, 1:24

Chairman, 1:9

Documents, M. (White), 1:8

Organization meeting, 1:7-9

Printing, minutes and evidence, M., 1:7

Quorum, M., 1:7-8

Radiocommunication Act (Bill C-6), 1:10-25

Foreign investment/ownership *see* Radio—Licences

Harvard, John (L—Winnipeg St. James)

Radiocommunication Act (Bill C-6), 1:12-3, 17, 20-1, 23, 25

Mitges, Gus (PC—Bruce—Grey; Chairman)

Procedure and Committee business

Chairman, 1:9

Documents, M. (White), 1:8-9

Organization meeting, 1:7-10

Printing, minutes and evidence, M. (Finestone), 1:7

Questioning of witnesses, M. (White), 1:8

Quorum, M. (Finestone), 1:7-8

Staff, M. (Edwards), 1:9

Radiocommunication Act (Bill C-6), 1:10, 12-3, 23-5

References, appointment as Chairman, 1:7

Order of Reference, 1:3

Procedure and Committee business

Bills

Amendments, introducing at report stage, 1:24

Clause-by-clause study, proceeding, M. (Edwards), 1:10, 12, agreed to, 6

Chairman

Procedure and Committee business—Cont.

Chairman—*Cont.*

Appointment by Speaker, 1:7

Member, informal conversation, 1:9

Documents, distribution in language received, M. (White), 1:8-9, agreed to, 5

Organization meeting, 1:7-10

Parliamentary secretary, opening statement, taken as read, 1:13

Printing, minutes and evidence, M. (Finestone), 1:7, agreed to, 5

Questioning of witnesses, time limit, M. (White), 1:8, agreed to, 5

Quorum, meeting and receiving/printing evidence without, M. (Finestone), 1:7-8, agreed to, 5

Staff, secretarial, engaging, M. (Edwards), 1:9, agreed to, 5

Radio

Antennas, municipal authorities, regulatory powers, 1:21-3

Apparatus, interference, 1:10-1, 14-6

Frequency spectrum management, 1:13-5

Ham radio operators, qualifications, 1:11-2

Licences

Eligibility, foreign investment/ownership, 1:16-20

Ministerial powers, 1:15-7

Regulation, 1:11-2

Court injunctions, 1:17, 20-1

Fines, 1:16

Other countries, comparison, 1:15

See also Radio—Antennas

Radio Act

Amendment, 1:14

Radiocommunication Act (Bill C-6) Legislative Committee *see* Committee

Radiocommunication Act (Bill C-6)—Minister of Communications

Consideration, 1:10-25; 1:6, carried; report to House without amdt., 1:25, agreed to, 6

Clause 1, 1:6, stood; 1:25, carried

Clauses 2 and 3, 1:24, carried, 6

Clause 4, 1:24, stood, 6; 1:6, carried on division

Clause 5, 1:24, carried, 6

Clause 6, 1:24, stood; 1:24, carried on division, 6

Clauses 7 to 11, 1:24, carried severally, 6

Clause 12, 1:24, carried on division

Clauses 13 to 16, 1:24, carried severally, 6

Title, 1:6, carried

References, consultations, 1:10-2

See also Order of Reference; Report to House

Regulation *see* Radio

Report to House, 1:4

White, Brian (PC—Dauphin—Swan River)

Procedure and Committee business

Organization meeting, 1:8

Parliamentary secretary, 1:13

Questioning of witnesses, M., 1:8

Radiocommunication Act (Bill C-6), 1:13



CANADA

INDEX

DU

COMITÉ LÉGISLATIF SUR LE

Projet de loi C-6

Loi modifiant la Loi sur la radio

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 1

•

1989

•

2^e Session

•

34^e Législature

Publié en conformité de l'autorité du Président de la Chambre des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada.

En vente: Centre d'édition du gouvernement du Canada,
Approvisionnement et Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Published under authority of the Speaker of the House of Commons by the Queen's Printer for Canada.

Available from the Canadian Government Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

GUIDE DE L'USAGER

Cet index se compose de titres-sujets (descripteurs généraux et spécifiques), de titre-auteurs (députés et témoins) et de renvois. Les numéros des fascicules sont indiqués en caractères gras.

titre-sujet: **Antennes, réglementation**
 Ministre, pouvoirs, éléments pris en compte, etc., **1:21-3**

titre-auteur: **Finestone, Sheila** (L—Mount Royal)
 Brouillage, **1:15, 17, 20-1**

renvoi: **Interférence. Voir plutôt** Brouillage

Certains descripteurs servent à compiler des informations susceptibles d'intéresser l'utilisateur. Citons comme exemples: **Ordre de renvoi**, et **Rapport à la Chambre**.

Les dates et les numéros des fascicules contenant les procès-verbaux et témoignages des séances du comité sont répertoriés dans les pages préliminaires sous le titre «DATES ET FASCICULES».

Les abréviations et symboles qui peuvent être employés sont les suivants.

A=appendices; am.=amendement; Art.=article; M.=motion

Les affiliations politiques sont représentées de la façon suivante:

Ind.	Indépendant
L	Parti libéral du Canada
NPD	Nouveau parti démocratique du Canada
PC	Parti progressiste conservateur du Canada
Réf.	Parti réformiste du Canada

**Pour toute demande de renseignement, veuillez vous adresser
au Service de l'index et des références (613) 992-7645
télécopieur (613) 992-9417**

INDEX

COMITÉ LÉGISLATIF DE LA CHAMBRE DES COMMUNES COMPTE RENDU OFFICIEL

DEUXIÈME SESSION, TRENTE-QUATRIÈME LÉGISLATURE

DATES ET FASCICULES

—1989—

Juin: le 6, f.1.

Antennes, réglementation

- Compétence, étude de la Faculté de droit de l'Université du Nouveau-Brunswick, 1:17
- Ministre, pouvoirs, éléments pris en compte, etc., 1:21-3

Brouillage

- Empêchement
 - Normes techniques, élaboration, 1:15
 - Ordonnances des tribunaux, 1:17, 20-1
 - Réglementation par décret, pouvoir du ministre, 1:16
- Voir aussi* décodeurs clandestins

Cole, John E. (PC—York—Simcoe)

- Comité, séance d'organisation, 1:9

Comité

- Députés, temps de parole et ordre d'intervention, 1:8
- Documents
 - Distribution avant traduction, 1:8-9
 - Exposé du secrétaire parlementaire, disponibilité dans les deux langues officielles, 1:17
- Personnel de soutien, embauche, autorisation, 1:9
- Séance d'organisation, 1:7-9
- Séances
 - Ajournement, 1:25
 - Tenue et impression des témoignages en l'absence de quorum, 1:7-8
- Voir aussi* Greffier du Comité; Président du Comité

Communications, ministère

- Vingtième anniversaire en 1990, 1:17
- Voir aussi* Fréquences radio, spectre—Gestion

Décodeurs clandestins

- Brouillage causé par un appareil défectueux, 1:10-1

Edwards, James Stewart (PC—Edmonton-Sud-Ouest; secrétaire parlementaire du ministre des Communications)

- Antennes, réglementation, 1:17, 21-3
- Brouillage, 1:15, 17, 20-1
- Comité, 1:17
 - Séance d'organisation, 1:9-10
- Communications, ministère, 1:17
- Décodeurs clandestins, 1:10-1
- Fréquences radio, spectre, 1:13-5, 17
- Infractions, amendes et peines, 1:16
- Licence radio, 1:15, 17
- Matériel radiosensible, 1:15-6
- Procédure et Règlement, 1:2-3
- Radio amateur, 1:11-2, 18
- Radiocommunication, autorisations, 1:18-9
- Radiocommunication, projet de loi C-6, étude, 1:10-25
- Radiocommunication, réseau, 1:16, 18-20
- Radiodiffusion, Loi, 1:11
- Rayonnement électromagnétique, 1:15
- Télécommunications, secteur, 1:18-9
- Téléphone cellulaire, 1:16

Finestone, Sheila (L—Mount Royal)

- Antennes, réglementation, 1:21-3
- Comité, séance d'organisation, 1:7-10
- Décodeurs clandestins, 1:10-1
- Procédure et Règlement, 1:12-3, 23
- Radio amateur, 1:11-2
- Radiocommunication, autorisations, 1:18-9

Finestone, Sheila—Suite

- Radiocommunication, projet de loi C-6, étude, 1:10-3, 17-25
- Radiocommunication, réseau, 1:17-20
- Téléphone cellulaire, 1:18

Fréquences radio, spectre

- Consommateurs, besoins, 1:14
- Gestion, 1:13-5
 - Communications, ministère, rôle, 1:17
- Radiodiffuseurs, besoins, 1:14
- Utilisations, 1:14

Greffier du Comité

- Procédure et Règlement, 1:24

Harvard, John (L—Winnipeg St. James)

- Brouillage, 1:20-1
- Comité, 1:17
 - Procédure et Règlement, 1:13
- Radiocommunication, projet de loi C-6, étude, 1:12, 20-3, 25
- Radiocommunication, réseau, 1:20

Infractions

- Amendes et peines, 1:16

Interférence. *Voir plutôt* Brouillage**Licence radio**

- Délivrance, examen préalable des facteurs pertinents, pouvoir du ministre, 1:15, 17

Loi modifiant la Loi sur la radio et certaines autres lois en conséquence. *Voir* Radiocommunication, projet de loi C-6**Matériel radiosensible**

- Importation, réglementation, 1:15-6

Mitges, Gus (PC—Bruce—Grey; président). *Voir* Président du Comité**Ordre de renvoi**

- Projet de loi C-6 (Loi modifiant la Loi sur la radio et certaines autres lois en conséquence), 1:3

Présidence, décisions et déclarations

- Projet de loi
 - Amendements, présentation à l'étape du rapport, 1:23-4
 - Étude article par article, 1:12, 23
- Secrétaire parlementaire, exposé, lecture, 1:13

Président du Comité

- Nomination de Mitges, 1:7

Procédure et Règlement

- Projet de loi
 - Amendements, présentation à l'étape du rapport, 1:23-4
 - Étude article par article, 1:12, 23
- Secrétaire parlementaire, exposé, lecture, 1:13

Procès-verbaux et témoignages

- Impression, 1:7

Projet de loi C-6, comité législatif. *Voir plutôt* Comité**Radio, Loi (modification). *Voir plutôt* Radiocommunication, projet de loi C-6****Radio amateur**

- Licence d'opérateur, qualifications, connaissance du morse, exigence, abolition, 1:11-2, 18

Radiocommunication, autorisations**Attribution**

- Admissibilité, critères de la citoyenneté et de la résidence, 1:19
- Qualités requises, 1:18-9

Radiocommunication, projet de loi C-6. Ministre des Communications

- Art. 1 adopté, 1:25
- Art. 2 à 12 adoptés, 1:24
- Consultations, 1:10, 12
- Étude, 1:10-25
- Ministre, pouvoirs accrus, 1:16
- Rapport à la Chambre, 1:4, 25
- Règlements, publication, procédure, 1:11

Radiocommunication, réseau

- Propriété, contrôle, 1:16-20

Radiodiffusion, Loi

- Modification, projet de loi, présentation prévue, 1:11

Rapport à la Chambre**Rapport à la Chambre—Suite**

- Projet de loi C-6 (Loi modifiant la Loi sur la radio et certaines autres lois en conséquence), 1:4

Rayonnement électromagnétique

- Normes d'insensibilité, établissement, 1:15

Ricard, Guy (PC—Laval; président). Voir Président du Comité—Nomination**Spectre. Voir Fréquences radio, spectre****Télécommunications, secteur**

- Propriété canadienne, proportion, 1:18-9

Téléphone cellulaire

- Réseau, propriété, contrôle, 1:16, 18

Témoin

- Secrétaire parlementaire du ministre des Communications, 1:10-24

Université du Nouveau-Brunswick, Faculté de droit. Voir

- Antennes, réglementation—Compétence

White, Brian (PC—Dauphin—Swan River)

- Comité, séance d'organisation, 1:8
 - Procédure et Règlement, 1:13
-

